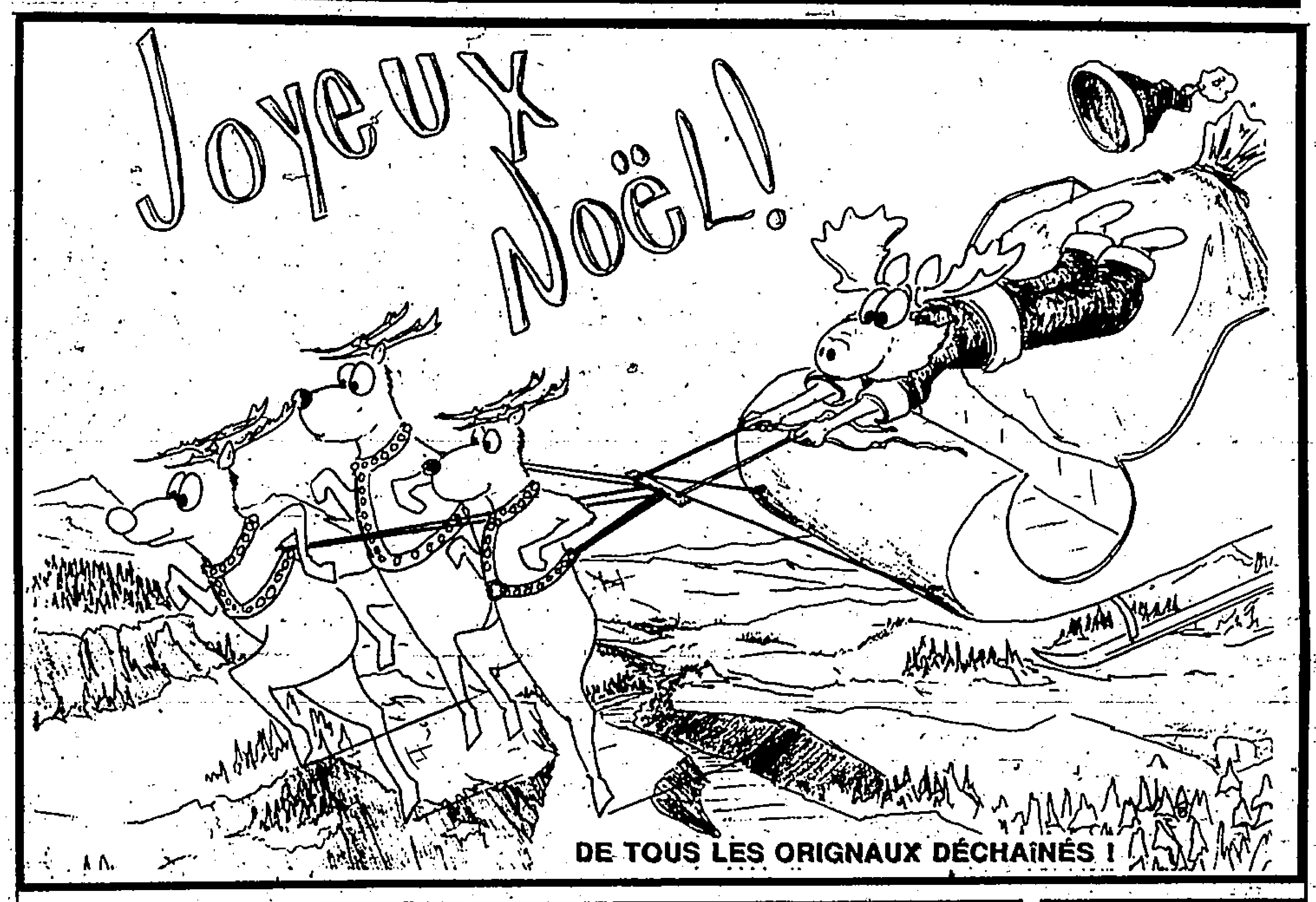
volume 1, numéro 6, le 8 décembre 1987

l'Orignal déchaîné



le journal des étudiants et des étudiantes francophones de l'Université Laurentienne



DANS CE NUMERO:

Pensée orignale

"Il n'y a pas qu'une vie, nous en avons trois ou quatre à vivre, consécutivement quand on est un tant soit peu chanceux, simultanément quand on l'est moins."

Gaston Miron, cité par Jacques Brault, Chemin faisant, Montréal, la Presse, 1975, p. 22.

CEUX QUI ONT COMMIS CECI:

Pas de panique! C'est vrai, L'Orignal est en retard. Il s'est "écarté" dans les dédales des circuits informatiques primitifs qui sont en usage en ce début de l'âge de l'informatique. On a beau dire, un ordinateur, c'est franchement niaiseux!

En tout cas, la puissante volonté orignale a triomphé encore une fois. "Meuh !!!" C'est grâce aux héroïques nuits blanches de l'équipe de production: Luc Comeuh et Normeuh Renaud, et de l'équipe de rédaction: les mêmes, plus Meuchel Courchesne (une équipe de rédaction à lui tout seul!) Brameux Gaudette, Marc Meuhlet, et Stéfane "Joyeux Noël" de Tilly au volant de la plume d'artiste.

Ont osé présenter un article: les "récidivistes": Robert Paquette, Marc Gauthier, Jasmine Richard, Guy-André Michaud avec Nicole Turgeon; et les "premiers délits" (meuhrci!!!): Joanne Dubé, Pierre Paradis, Dominic Séguin, Marc Simard, Gaston Tremblay et "Victor".

Merci spécial à Louis Bélanger de la Société amicale Maurice Grévisse, qui a bien voulu corriger les épreuves qu'on lui a montré (mais inexplicablement, on ne lui a pas tout montré...) et à Marc Portelance de *Portelance et associés* pour les services informatiques.

POUR EXCUSER NOTRE RETARD :

UN "NUMÉRO-GROS-CADEAU" DE NOEL DE SEIZE PAGES PLEINES DE TEXTE!

(COMPAREZ-NOUS A N'IMPORTE QUI!)

TRIBUNE LIBRE

OPINIONS DE NOS LECTEURS

"REACTION" A L'ORIGNAL

Cher Orignal déchaîné,

Coca-logiste, pepsi logiste, Orignaliste ... pourquoi pas?

Vous disiez, dans votre premier numéro, que vous cherchiez un nom. Pourquoi pas; c'est le droit de tout le monde de porter un nom...

Tout ça, pour dire qu'un nom c'est important mais que ça ne change pas grand chose. On est ce qu'on est, il nous reste maintenant à le dire.

Depuis le temps que nous sommes en Amérique, nous avons réussi à nommer Dieu (même si on l'a souvent fait en vain), à nommer les rivières, les montagnes et tout dernièrement le pays. A l'ombre de l'Orford on a découvert les bêtes de la basse-cour mais cela n'a pas duré, ce poète n'a jamais osé "prendre le bois", le bon Dieu l'ayant endimanché dès son bas âge.

Combien de jeunes "bucks" avons-nous perdus aux robes noires? Il nous aurait fallu écouter les Indiens, ils ont fait des brochettes avec les robes noires et tout dernièrement ont su convaincre la blanche de parler en leur nom.

Tout ça, pour dire que l'on a beaucoup trop parlé de la flore et qu'on a oublié la faune. Celle qui dans l'après-midi ne se pose de questions, se contentant de mugir en espérant rencontrer sa douce moitié avant la nuit.

Voyant que le message ne pogne plus, on nous prêche maintenant l'abstention, la rétention. Et surtout gare aux pilules, pas de proly etc ... C'est simple pourtant: on n'a qu'à apprendre le chant grégorien à une voix, pas de polyphonies, sous les arches gothiques. Peu importe que nos églises soient toutes romanes, qu'elles aient toutes été peintes en blanc pour représenter leurs puretés banales et froides comme un banc de neige.

J'hallucine, mais surtout avec un nom comme "l'Orignal déchaîné", il y a de quoi...

Conservation de la faune

A première vue, on y devine des antécédents français, et cela inquiète. Le Canard enchaîné serait-il en train de s'infiltrer au Canada?

Il est vrai que nos amis français ont si peu de faune qu'il est raisonnable dans leur cas de l'enchaîner. Après tout pour une gang de bouffeurs d'escargots, de mangeurs de fougères, il est tout à fait normal d'enchaîner un canard. Sans ça ils ne sauraient que faire de leurs oranges.

En ce qui nous concerne, on pourrait argumenter que l'enchaînement empêcherait nos canards d'émigrer à W.D.W.. Je suis convaincu que Donald Duck est un Canada Goose assimilé, qu'il écoute la radio québécoise de Miami et si il fait tout ses sparages c'est pour gagner sa vie. De toute façon, j'ai toujours préféré Goofy. Mettez-lui un panache et voilà!

En ce qui me concerne, votre nom me va, vous vous amusez bien et en riant, vous ferez peut-être comprendre au monde que mugir (câller sa blonde/son blond) vaut mieux que se ronger les ongles, et qu'à la rigueur l'écorce se digère mieux que le bois.

Bravo, Orignalistes, je suis des vôtres.

Un ancien Réaction(naire)

Gaston Tremblay

(N.D.L.R. Réaction était le nom du journal étudiant francophone dans les années soixante-dix. Gaston Tremblay est présentement directeur de la maison d'édition Prise de Parole.)

LES HANDICAPPÉS EN ARRACHENT

Monsieur l'éditeur,

Pour moi, comme pour la plupart de vous, se déplacer sur le campus est une question de quelques minutes. Pour se rendre d'un édifice à l'autre, on peut prendre un tunnel, un passage ou bien sortir à l'extérieur. Par contre, est-ce que vous vous êtes déja mis à la place d'une personne qui n'a pas la même facilité de mouvement? La Laurentienne rend la vie très difficile aux gens qui sont en fauteuil roulant ou en béquilles.

Par exemple, prenez une personne en fauteuil roulant qui a un cours dans l'édifice des classes et qui veux se rendre à la salle des ordinateurs au Fraser. La personne doit se rendre au milieu de l'édifice des Arts pour prendre l'ascenceur, ensuite passer par le deuxième étage pour se rendre au Grand Salon, sortir à l'extérieur, et passer par la place V.I.P.. Je peux vous dire que je ne voudrais pas passer par là en hiver avec la neige et la glace et la "slush". Après avoir réussi à traverser la place V.I.P., la personne peut aller dans l'édifice Fraser.

Une double dose de courage

Etre handicappé et étudier à la Laurentienne ça demande une double dose de courage. Il y a aussi ces portes automatiques qui s'ouvrent seulement en "pressant" un bouton bleu. Mais généralement, ces chers boutons sont obstrués, soit par les machines distributrices de journaux, soit par des bancs. Il y a aussi plusieurs endroits où les portes sont manuelles.

Il est surprenant de voir que les épiceries sont plus aptes à recevoir leur clientèle et qu'une institution comme la Laurentienne, après 20 ans d'existence, n'a pas encore pu s'adapter à une partie importante de sa clientèle. Si la Laurentienne est capable de fournir les installations nécessaires à la tenue d'un évènement comme les Jeux mondiaux juniors, elle est sûrement capable de le faire pour ses étudiants handicappés. Pensons-y!

Marc Gauthier

ALLEZ-VOUS EN PROFITER?

L'AEF et l'Orignal déchaîné tiennent à féliciter le Lambda et la SGA, pour leurs démarches en vue d'améliorer les heures d'ouverture de la bibliothèque. Il est beau de voir des étudiants qui tentent et qui réussissent à améliorer leur situation.

Les nouvelles heures d'ouverture, en vigueur à partir du 30 novembre jusqu'au 17 janvier, sont les suivantes: du lundi au jeudi de 8 h 30 à 22 h 30; le vendredi de 8 h 30 à 21 h 00; le samedi de 10 h 00 à 18 h 00; et le dimanche de 13 h 00 à 22 h 30.

Allez-vous en profiter?

Guy-André Michaud
Luc Comeau

LE PRIX DU POIGNARD DORÉ

Cher Orignal déchaîné,

Si on devait décerner une médaille pour la meilleure équipe de "poignardeurs de dos" je parie ma réputation que c'est l'équipe canadienne-française qui l'emporterait. En effet, avez-vous jamais remarqué cette manie "achalante" qu'a notre peuple de se critiquer, de se diviser entre eux et de s'enfoncer mutuellement dans le sol comme on le fait d'un poteau avec une masse.

Les francophones qui prêchent l'autonomie politique traitent ceux qui croient à l'intégration de "traîtres" et ces derniers leur répondent qu'ils sont des fanatiques. Pas moyen d'atteindre le consensus dans une organisation; pas moyen de réussir sans perdre quelques amis qui vous lancent des poignards aussitôt le dos tourné.

Un exemple

Vous n'avez qu'à suivre le débat entre le conseil des écoles séparées et le conseil des écoles publiques, qui s'abaissent continuellement au sujet de leurs méthodes d'enseignement et des valeurs inculquées. Pourtant, les deux systèmes ont leurs mérites; des deux systèmes, nous avons reçu de grands leaders.

Mais pourquoi est-il si nécessaire de se couper à coups de couteau et de s'affaiblir comme ethnie pour la simple raison d'un orgueil mal placé?

Il faudrait chers amis, concentrer nos forces sur la promotion des francophones de l'Ontario, veiller à leurs droits et à leur bien-être, au lieu de gaspiller notre souffle à critiquer notre prochain. Il n'y a rien de mal à avoir l'esprit critique, à avoir des différences d'opinion; car c'est cela qui assure le progrès d'une société. Cependant, un jour, il faudrait bien cesser de se prendre à la gorge et décider de travailler ensemble.

Francophones! Solidarisez-vous et allez soigner votre orgueil malade ailleurs qu'en la dégradation de vos confrères.

Jasmine Richard

N.D.L.R. Une remarque dans cette lettre nous étonne. Il nous semble que débat sur les mérites relatifs des deux systèmes d'enseignement n'a pas du tout eu lieu, pas en public en tout cas... On se dispute sur des édifices, c'est tout.

EDITORIGNAL

UN SILENCE IRRESPONSABLE

Professeurs francophones, où êtes-vous? Votre silence en étonne plus d'un. Il semble bien que le remaniement de la structure du Conseil de l'enseignement en français, cet organisme chargé de veiller à vos intérêts et à ceux de vos étudiants, ne vous émeuve point. Que se passe-t-il?

Une nouvelle ère de collaboration entre vous et l'administration de l'Université serait-elle née? Si oui, on doit peut-être s'en réjouir. Mais avant de bénir trop rapidement les gestes de vos patrons, il convient de vous poser quelques questions.

De nombreuses questions

Etes-vous d'accord avec le remaniement de la structure du CEF? Si oui, dites-le, et mieux encore, engagez-vous activement à la reconstruction du CEF. Sinon, expliquez-vous. Comment pouvez-vous espérer que vos étudiants acquièrent une conscience politique et prennent part à la défense des intérêts, de la langue et de la culture franco-ontarienne si vous ne donnez pas l'exemple?

Chers professeurs, comment interpréter votre silence et votre refus de participer au remaniement intié par l'administration? Si, selon les paroles même de l'ancien directeur du CEF, ce comité n'a pas été consulté quant au remaniement de sa direction et à la création du poste d'adjoint au vice-recteur responsable des affaires francophones, votre silence, voire votre apathie est doublement inquiétante. Et vous qui étiez membre du CEF lors du remaniement de sa structure, accepterez-vous qu'on vous ignore au moment de la prise d'une décision qui concerne l'avenir même de votre organisme? Le CEF est censé être un organisme démocratique. Etes-vous d'accord qu'on en modifie la structure sans consultation démocratique auprès de vos membres?

Selon l'ancien directeur du CEF (voir l'entrevue dans le no 5 de l'Orignal déchaîné), le CEF serait un comité consultatif, donc inefficace. Etes-vous d'accord avec cette affirmation? Si oui, qu'attendez-vous pour tenter d'améliorer la situation? Posez-vous de sérieuses questions: vous faites partie d'un comité ou d'un groupe culturel et linguistique qui, à toutes fins pratiques, n'a aucun pouvoir décisionnel au niveau de l'administration de notre université bilingue. Alors, il serait peut-être temps de remettre ouvertement en cause certaines des structures décisionnelles de l'Université, sans quoi, tous vos efforts pour améliorer le sort et la représentation francophone sont voués à l'échec, pire, à un échec absout par une conspiration du silence face aux décisions administratives. Au contraire, si vous croyez que le CEF est efficace et qu'il participe vraiment aux prises de décisions au niveau de l'administration de notre université, faites-le savoir, et surtout, avec force et vigueur.

Qui nous représentera?

D'autres questions sont également en mal de réponse: les francophones seront-ils bien représentés sur le nouveau CEF? A première vue, la question ne se pose même pas tellement la réponse est évidente: oui. Mais, à y regarder de plus près, la réponse n'est pas si claire. Les intérêts d'un professeur anglophone bilingue sont-ils vraiment ceux de la majorité de la communauté universitaire francophone? Même au niveau d'un comité tel le CEF, le danger d'une structure qui favorise le bilinguisme intégré est inquiétant.

La nouvelle structure du CEF sera-t-elle efficace? En ce sens, le nouveau vice-recteur adjoint aux affaires francophones et secrétaire exécutif du CEF aura-t-il de vrais pouvoirs ou sera-t-il consultatif? L'on peut supposer qu'il sera consultatif, car si tel n'est pas le cas, pourquoi n'a t-on pas nommé un vice-recteur chargé des affaires francophones au lieu de désigner un subalterne ?

Un boycott

Certains professeurs prétendent; pour justifier leur désintérêt face au nouveau CEF, que leur silence et leur refus de participer au nouveau CEf serait un boycott, une affirmation silencieuse qui laisse sous-entendre un désaccord profond au sujet de la nouvelle structure du CEF et de la représentation francophone sur ce comité. Si tel est le cas, votre boycott est totalement inefficace: Pourquoi? Parce qu'en refusant de vous mouiller dans ce dossier, vous bénissez des gestes et des décisions contre lesquels, par votre boycott, vous voulez protester.

Un silence irresponsable

Mais réfléchissez un instant: croyez-vous vraiment que le silence soit la meilleure forme de protestation? Au contraire, un silence peut très bien être perçu comme une forme de collaboration. Vous voyez donc que votre silence est ambivalent et ne fait que semer le doute quant à votre position sur le sujet.

Chose certaine, de puissants intérêts économiques sont en jeu dans le dossier du remaniement du CEF. L'obtention des fonds versés aux institutions universitaires bilingues en vertu de la loi 8 dépendent de la création d'une structure administrative où les francophones sont effectivement représentés. Si vous ne portez pas appui au CEF, vous compromettez le progrès de la francophonie laurentienne. Est-ce là votre intention?

Où sont les adultes?

Un certain penseur aurait affirmé un jour: "la jeunesse n'est pas née pour le plaisir mais pour l'héroïsme". Qui dit héroïsme dit engagement. Or, on ne peut espérer que les étudiants francophones s'engageront si leurs professeurs ne prêchent pas par l'exemple.

Professeurs , la balle est dans votre camp. A vous de jouer. À vous de prouver aux étudiants que la belle rhétorique qui vise à conscientiser les francophones à leur culture et à leur autodétermination n'est pas que du vent. Après tout, vous seriez peut-être mal à l'aise de constater que ce sont les étudiants et non vous, les professeurs, qui sont les défenseurs de la cause franco-ontarienne. Prouvez-nous que vous êtes des leaders. Professeurs, prenez la parole!!!

Michel Courchesne
avec Luc Comeau
Bruno Gaudette
Normand Renaud

POUR L'ASSEMBLÉE DES PROFESSEURS FRANCOPHONES

Donnée: Le CEF est en voie de reconstitution.

Pour éviter tout malentendu sur son mandat et pour assurer la plus complète représentation des besoins et aspirations de la communauté universitaire francophone, je recommenderais la convocation de l'Assemblée des professeurs francophones et des autres intéressés (étudiants et autorités universitaires) dans les meilleurs délais, soit vers la fin du mois de janvier 1988.

A mon avis, les délibérations devraient porter sur

1) la définition du mandat du CEF et sur son articulation par rapport à l'administration de l'Université (dirigeants, Sénat);

2) l'orientation de l'Université en ce qui concerne l'enseignement, la recherche et les services en français;

3) le développement de disciplines, programmes ou domaines d'études à favoriser si l'on ne peut, compte tenu de nos moyens, mettre sur pied la "multi-versité" idéale; et,

4) - parce qu'il est temps de le faire sur la place publique - l'option de l'université franco-ontarienne distincte vis-à-vis de l'Université Laurentienne bilingue.

Ronald Henry

Yvon Gauthier au CEF

Une participation incertaine

M. Yvon Gauthier, professeur à l'école des sciences de l'éducation, se dit surpris de se retrouver le seul des quatre membres récemment élus par acclamation au Conseil de l'enseignement en français dont le patronyme soit de consonnance française. De plus, il se dit surpris que les nouveaux élus lui soient tous inconnus, alors que de nombreux professeurs qui ont été actifs par le passé dans les dossiers de la promotion du français à la Laurentienne n'ont pas chercher à siéger sur le nouveau CEF.

Ses conversations avec quelques-uns de ses confrères professeurs lui ont appris que l'absence ces derniers obéirait à une stratégie de boycottage face au nouvel organisme. M. Gauthier avoue qu'il n'était pas du tout au courant de l'existence d'un tel mouvement d'opinion parmi les professeurs, de même que son malaise à se retrouver en tant que membre du CEF dans une position rendue ambiguë par l'absence de prise de position claire de la communauté universitaire francophone face au nouveau CEF.

M. Gauthier est de l'avis que l'on ne saurait pas parler présentement de "boycott", mais tout au plus d'une "bouderie". Et il dit comprendre assez mal qu'en l'absence d'une opposition clairement articulée, on ne montre pas plus d'intérêt pour une réorganisation administrative de laquelle dépend l'avenir de l'ensemble de la composante francophone de la Laurentienne.

Il reste que l'imprécision de l'information entourant le nouveau CEF rend problématique la participation de M. Gauthier. L'administration procède à l'élection de membres au CEF avant même que le mandat et les pouvoirs de ce comité soient clairement définis. De plus les trois jours de délai entre l'appel aux candidatures et l'acclamation des membres lui paraît d'une brieveté douteuse.

M. Gauthier précise qu'il ne demeurera au CEF qu'à condition que ce dernier soit autre chose qu'un simple organisme consultatif sans vrais pouvoir. Selon lui, à la lumière du passé, cette formule est intenable.

Normand Renaud

Conférence de l'hon. Michel Côté à la Laurentienne

LE LIBRE-ÉCHANGE: RIEN QUE DU BON

Le 17 novembre, l'honorable Michel Côté, ministre fédéral des Services et approvisionnements est venu à l'Université Laurentienne discuter d'un sujet économique actuel complexe: le libre-échange avec les Etats-Unis.

Un vieux projet

Il a débuté sa conférence avec un bref historique sur des accords économiques du passé; en soulignant que Sir Wilfrid Laurier avait négocié une entente avec nos voisins méridionaux en 1911. Cependant, selon Côté, les entrepreneurs canadiens n'étaient pas d'accord avec Laurier sur le traité de réciprocité, qui permettait un échange économique plus libre avec les Américains. (De fait, il est à noter que ce traité de réciprocité avec les Etats-Unis fut la cause majeure de la chute du gouvernement libéral de Laurier en 1911.)

Ensuite, Michel Côté a rappelé qu'en 1965, le gouvernement fédéral de l'époque signait un pacte économique avec les Etatts-Unis; celui de l'automobile. Et grâce à cette entente, 132 000 emplois et 60% des exportations ontariennes ont été protégés. De plus, Coté a ajouté que, depuis 1965, Ottawa a essayé d'établir des accords économiques avec Washington et n'a pas réussi, jusqu'à l'arrivée de Mulroney sur la Colline parlementaire, en 1984.

L'entrée massive des Conservateurs à la Chambre des Communes après la dernière élection fédérale a mis l'idée du libre-échange à l'ordre du jour. Michel Côté a défendu ce grand projet en énumérant plusieurs avantages que le Canada obtiendrait.

Les avantages

Premièrement, la prospérité candienne dépend du commerce extérieur. En effet, plusieurs emplois reposent sur l'exportation. Et Côté constate que la mise en place de plusieurs tarifs nuirait à l'essor de l'économie canadienne.

Deuxièmement, depuis la Deuxième Guerre mondiale, le Canada et les Etats-Unis ont toujours été interdépendants économiquement, jouant réciproquement les rôles de consommateur et de producteur. Le libre-échange assurerait la co-opération économique, et non la confrontation économique, des deux pays nord-américains.

Troisièmement, Côté note que puisque le Canada est le plus petit des deux partenaires, il sait qu'il va toujours perdre la bataille économique contre son puissant allié. Le traité de libre-échange garantirait le contrôle des disputes économiques entre les deux pays.

Quatrièmement, le Canada a toujours exporté des ressources naturelles et non des produits finis, étant donné que les tarifs sont plus élevés pour ces derniers. En éliminant ces tarifs, on pourrait produire davantage des produits finis au Canada.

Cinquièmement, cet accord économique entre les deux pays encouragerait les investissements étrangers, qui fournissent des emplois dans toutes les régions canadiennes. Et cet accès au marché américain stopperait l'exode de certaines de nos firmes qui vont se réinstaller au sud du quarante-neuvième parallèle.

Le Canada poursuit en ce moment des pourparlers avec les états membres du GATT (General Agreement on Tariffs & Trade). Lorsque les Américains auront signé le traité de libre-échange, le Canada aura une position plus forte et pourra mieux négocier des ententes économiques avec les autres membres du GATT.

Sixièmement, le libre-échange accorde un statut spécial aux exportations canadiennes sur le marché américain, et vice-versa, grâce à l'élimination des douanes à la frontière canado-américaine. En outre, les prix des produits de consommation canadiens baisseraient de beaucoup avec le libre-échange. Par conséquent, plus d'argent serait disponible pour le financement de programmes sociaux tels que l'assurance-chômage et la pension de vieillesse.

Six avantages, quatre questions: une conférence.

Le Nord de l'Ontario en bénéficierait

Et Michel Côté ajoute que le libre-échange aiderait à l'économie nord-ontarienne, étant donné que cet accord stimulerait la demande des ressources naturelles de la région et même créerait de l'emploi dans les mines, les usines de pâte et papier et dans des secteurs innovateurs comme la haute technologie.

Il conclut sa conférence avec cette note que les deux grands pays nord américains ont bâti depuis les derniers cinquante ans un compromis économique. Le libre-échange préserverait cette transaction pour les cinquantes années à venir.

Des questions: l'avenir du pacte de l'auto?

Ensuite, l'assistance a posé des questions fort intéressantes auxquelles l'honorable Michel Côté devait répondre assez astucieusement. Par exemple, on lui a demandé si cet accord affecterait le pacte de l'automobile, car les véhicules construits aux Etats-Unis sont vendus sur notre marché à un prix plus modique que les véhicules manufacturés au Canada. Le ministre lui a répondu que le pacte de l'automobile (qui a été récemmemnt modifié à l'avantage du Canada) ne sera pas touché avant 1996. Et, déjà, la compagnie General Motors accroît sa productivité à Oshawa, Ontario et à Sainte-Thérèse, Québec.

Quand verra-t-on le texte de l'entente?

On a aussi demandé au ministre si les Canadiens pourront voir une copie de l'entente économique avec les Américains et voter pour ou contre le libre-échange comme le Premier Ministre Brian Mulroney avait promis en 1986. Le ministre lui a répliqué que la loi sera passée à la Chambre des Communes et les députés élus par la population canadienne pourront accepter ou rejeter cette entente. Donc, selon Côté, les Canadiens auront la chance de connaître chaque clause du libre-échange lorsque le projet de loi sera déposé à la Chambre basse.

Exportation de ressources ou de produits finis?

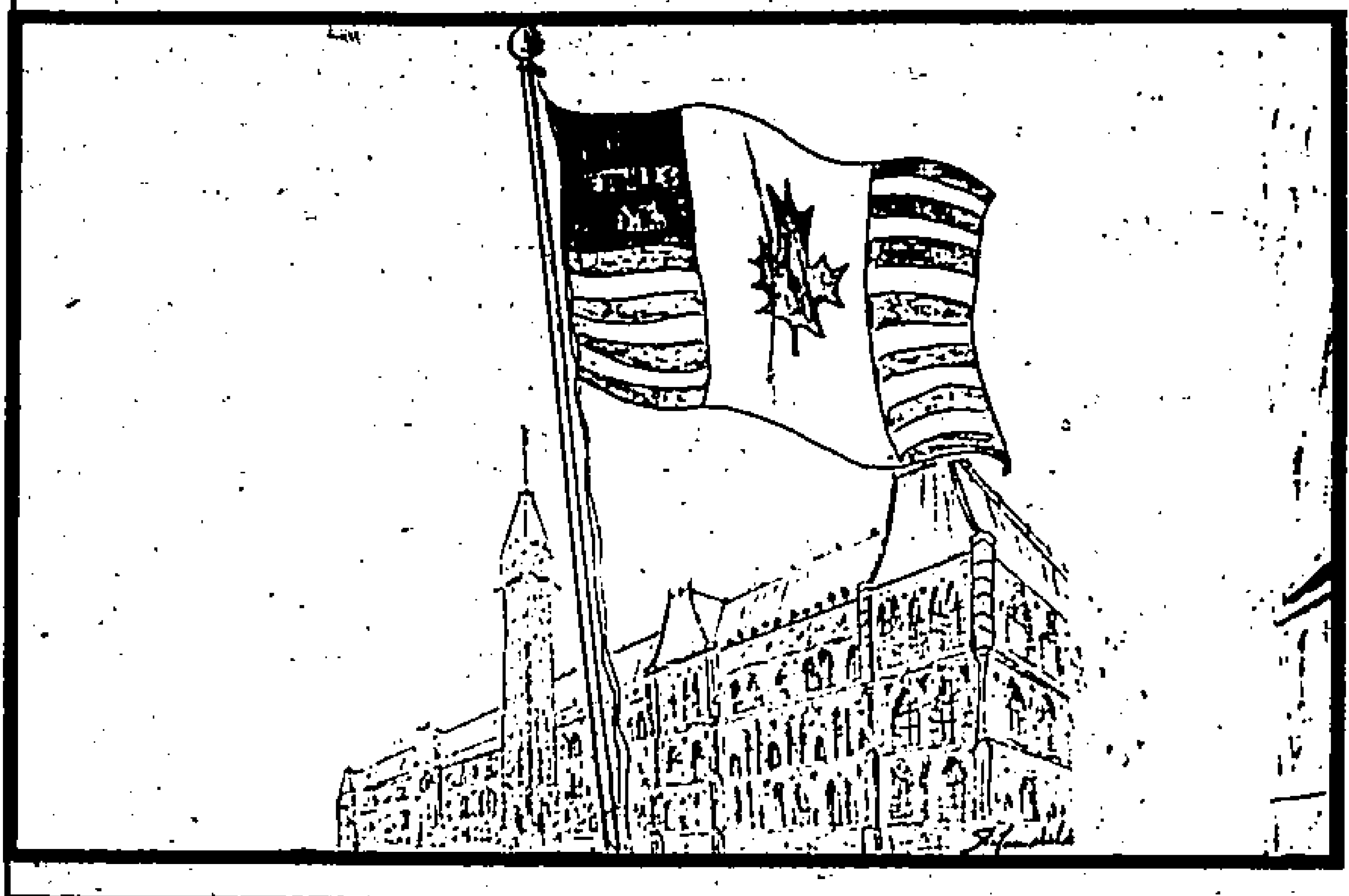
Une autre personne souligne que le libre-échange ne développera pas les manufactures canadiennes puisque le Canada exporterait plus de matières brutes que de produits finis. Côté lui réplique que le libre-échange promet un épanouissement économique dans divers secteurs tels que la haute technologie, etc. Plus tard, cette même personne note que les ressources naturelles deviennent de moins en moins importantes sur le marché mondial par rapport aux produits finis. Malgré ceci, l'honorable Michel Côté ajoute que le libre-échange exposerait le domaine des services canadiens à la compétition américaine.

Des fermetures de succursales?

Une autre personne voulait savoir si les succursales des multinationales américaines établies au Canada ne fermeraient pas leurs portes lorsque la frontière sera ouverte. Côté affirme que rien ne peut prévenir ceci sauf d'être plus compétitif sur le marché. Cette même personne rétorque par après: comment une population de vingt millions comme celle du Canada peut-elle être en compétition avec un pays de deux cent vingt-cinq millions d'habitants comme les Etats-Unis. Côté réplique que le Canada peut le faire avec sa main-d'oeuvre, sa productivité, sa technologie, sa proximité aux ressources naturelles, etc.

Donc, dans les mois à venir, il reste à voir si le traité de libre-échange sera entériné par la Chambre des Communes et si oui, quels effets positifs ou négatifs cet accord aura sur l'économie canadienne. Chose certaine, l'honorable Michel Côté ne voyait que du bon dans ce projet controversé. Seul le temps nous dira s'il avait raison.

Bruno Gaudette



L'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne, étudiants ou pas.

Quand l'auteur de l'article le demande et que le contenu de son article ne porte pas offense à qui que ce soit, il pourra conserver l'anonymat. La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article.

Sauf dans le cas des catastrophes en chaîne imprévisibles et fidèles, L'Orignal déchaîné paraît le premier et le troisième mardi de chaque mois.

La date de tombée pour les articles du numéro du 12 janvier est le mercredi 6 janvier. Pensez-y pendant les fêtes!

Annonceurs: nos annonces sont presques données et bien remarquées, étant donné que nous en avons si peu. Pensez-y pendant les fêtes!

Soumettez vos articles et annonces à l'Orignal déchaîné, local C-306, Université Laurentienne, Sudbury, P3E 2C6. Téléphonez-nous au 673-6557. Toute collaboration est non seulement bienvenue, mais vivement souhaitée.

L'Orignal déchaîné tire à 1 500 exemplaires et est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne et maintenant dans les points de distribution suivants: Théâtre du Nouvel-Ontario, Centre des jeunes, Radio-Canada, Télévision communautaire, Collège universitaire de Hearst, Collège Cambrian.

Orignaux, foncez!

CONFÉRENCE DE M. GILBERT HÉROUX
à l'assemblée annuelle de l'ACFO

LE FRANÇAIS ARRIVE EN VILLE

Le 24 novembre avait lieu à la salle Richelieu du Centre des Jeunes de Sudbury la conférence annuelle de l'ACFO du grand Sudbury. A cette occasion, l'on a entendu le conférencier invité, M. Gilbert Héroux, directeur du développement des services au ministère des Affaires municipales.

La conférence de M. Héroux portait sur la loi 8 et les implications qu'elle aura au niveau des municipalités. Cette loi vise à introduire dans

> **"Il y a des attitudes à changer".**

tous les ministères ontariens des services en français.

Un outil qui a des dents

Selon M. Héroux, cette loi est un outil qui a des dents. Bien que les municipalités ne soient pas visées en tant que telles par la loi, celle-ci a un impact considérable, étant donné que les municipalités ont un contact assez direct avec les francophones.

En Ontario, les municipalités sont au nombre de 839. Si on les a exclues de la loi, c'est qu'elles sont des corporations autonomes qui ont leur propre corps élus. On a donc cru bon de leur laisser leur juridiction au niveau des services municipaux, donc, des services en français.

Cependant, les efforts de la province pour fournir des services au municipalités peuvent avoir un effet d'entraînement. Par exemple, si au niveau de la planification communautaire, on fournit aux municipalités tous les services et les documents nécessaires pour faire en français des demandes auprès de la province, les municipalités feront de même avec leur clientèle.

Persuader les municipalités

Selon M. Héroux, une partie importante de son travail est justement de sensibiliser les municipalités à l'importance d'offrir des services en français. Il y a certainement une dimension politique à la question des services en français. M. Héroux croit que son rôle est de fournir un contrepoids aux associations très actives qui militent pour la préservation de l'anglais au Canada (APEC).

Mais selon M. Héroux, jusqu'ici, "nous n'avons pas fait le travail que nous aurions dû faire". Car d'après les statistiques, depuis un an, il y a huit municipalités qui se sont déclarées officiellement unilingues anglaises; avant ces huit municipalités, quatre autres avaient fait de même. Voilà qui est tout de même assez minime comme nombre. Mais ce qui est plus important, c'est que 120 municipalités ont adopté des résolutions qui demandent la tenue d'un référendum sur la question du bilinguisme lors des prochaines élections municipales.

L'on pourrait croire que 120 municipalités sur 839 n'est qu'un petit nombre. Soit. Mais on ne peut tout de même pas ignorer les municipalités qui font partie de ce groupe, car elles sont importantes au sein de certains secteurs de l'association des municipalités de l'Ontario. C'est 120 votes sur 839. Il faut donc s'assurer que l'information leur parvienne.

Les anglos n'ont rien à craindre

Selon M. Héroux, ce dont se préoccupent les associations telles que l'APEC, c'est la perte des emplois unilingues anglophones. Pourtant, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, car lorsque la loi sera complètement en vigueur, ce n'est que 10% de la fonction publique ontarienne qui sera bilingue. Aujourd'hui, ce chiffre est de 5%. Donc, le nombre d'emplois non bilingues sera de l'ordre de 90%.

Et selon les directeurs à l'intérieur du ministère des Affaires municipales, qui doivent s'assurer s'assurer que les services en français seront disponibles en 1989, 90% des personnes à l'intérieur de leur direction sont d'accord pour que des postes soient désignés bilingues et que des publications soient offertes en français.

Utiliserez-vous ces services?

M. Héroux affirme qu'il n'aura pas de contrôle sur l'utilisation des services en français, une fois qu'ils seront disponibles. Par contre, il faut commencer à sensibiliser les gens au fait qu'il y aura des services disponibles en 1989, que des formulaires seront disponibles dans les ministères et que des gens pourront servir le public dans la langue de Molière sans pour autant que cela prenne plus de temps. Que le gouvernement puisse offrir des services en français aussi rapidement qu'en anglais, c'est possible. Dire que "toute la gamme, dans toutes les directions de tous les ministères sont disponibles en français, ce n'est pas réaliste; mais que chaque ministère soit en mesure de fournir des réponses grâce à du personnel compétent et dans des limites raisonnables, ce sera le cas en 1989".

Par ailleurs, le conférencier note que 23 à 25 municipalités se sont déclarées officiellement bilingues; une quinzaine d'autres ont passé des résolutions municipales qui prouvent qu'elles sont prêtes à offrir des services en français, sans pour autant se déclarer bilingue.

A savoir si certains programmes déjà en place pour obtenir, par exemple, des fonds de traduction, seront maintenus ou si leurs budgets seront augmentés, M. Héroux note que depuis 1981, au ministère des Affaires municipales, le budget de 450 000$ d'un programme n'est pas totalement dépensé. En effet, on n'utilise que 200 000$, et 100 000$ durant les mauvaises années. L'argent est disponible mais il n'est pas utilisé. Il serait donc difficile de justifier des demandes de fonds additionnels.

Il ne faudrait pas pour autant accorder des sommes pour des projets éphémères qui ne vont nulle part après quelques années. Il faut que les groupes ou les municipalités qui veulent profiter des programmes d'aide aient un plan d'attaque. Dans certains programmes, les municipalités reçoivent 50 000$ sur 5 ans, mais doivent également défrayer la moitié des coûts.



Et les services sociaux?

Les services sociaux que les municipalités administrent (garderies municipales, services de bien-être, services aux personnes âgées) soulèvent encore des questions. On se demande s'ils devront offrir des services en français tel que prévu par la loi, ou si ces services seront écartés du champ d'application de la loi 8 parce qu'ils relèvent des municipalités. Cette question reste à clarifier.

Des attitudes à changer

Enfin, lorsqu'on mentionne le problème des municipalités francophones qui ont les réunions de leur conseil en anglais, M. Héroux croit qu'il fait "référence directement à l'attitude des gens. On remarque beaucoup de réticences parmi les francophones". Le problème serait dû, en partie, au fait que jusqu'à maintenant, les municipalités ont toujours eu à fonctionner en anglais au niveau de leurs relations avec la province: "il s'est développé des attitudes avec le temps et il est difficile de les changer". Il faut tout simplement espérer qu'au fur et à mesure que des services seront offerts en français, ces attitudes changeront. On ne peut sûrement pas forcer quelqu'un à écrire au ministère en français parce que son nom est francophone.

Michel Courchesne

Au nouveau conseil d'administration de l'ACFO du grand Sudbury, on retrouve: Judith Wills, Alcide Gour, Denise Bujold, Louise Guertin, Jacques Guertin, Pierre Girouard, Marie Touchette, Pierre Davis, Lise Tardif, Dr Claude Renaud, Robert Desbois.

CARNET DE VOYAGE DE BRUNO GAUDETTE

LES ECRIVAINS ANONYMES D'UN ENDROIT BIEN CONNU

Hier, comme tous les autres jours, j'ai fait un voyage dans un endroit bien connu. Un petit coin de la Laurentienne où tout le monde, de temps à autre, va faire sa visite de paroisse; où tout le monde laisse une partie de soi-même derrière lui. Hier, je suis allé aux toilettes.

Assis sur le trône, je commençais à lire les compositions écrites sur les murs. Ah, il y a toujours les gribouillis quétaines, enfantins et ignobles comme *Dave. suce des...* et un numéro de téléphone qui accompagne la déclaration ignorante; tandis que d'autres, plus amusants, décrivent la qualité d'un certain produit comme par exemple:

PAPIER DE TOILETTE RAMBO.

C'EST TUFF ET PREND PAS DE MA...

Cependant, la plupart écrivent leurs pensées sur les murs. Quelques auteurs anonymes démontrent leur nonchalance envers l'école en griffonnant: DIPLOMES UNIVERSITAIRES. PRENEZ-EN UN avec une flèche pointant au rouleau de papier de toilette Rambo. D'autres, avec un sens* de l'humour assez bizarre, expriment leur crainte devant des dangers quelconques quelconques. Par exemple:

SIDA: Souvenir Inoubliable d'Un Ami.

ou

In case of nuclear attack. Duck under urinals. They've never been hit yet.

Par ailleurs, j'ai appris, dans mes lectures, que la politique et le biculturalisme sont bien présents à l'esprit esprit des auteurs anonymes des salles de toilettes. Et plusieurs gribouillent leurs points de vue sur ces thèmes:

-Flush twice. It's far to Québec.

-Les têtes carrées sont toutes connes!

-Yeah right, FROG!

-all englishmen are assholes!!

-VIVE LE CANADA BILINGUE (à la française)

-VIVE LE QUEBEC LIBRE!!

-f.. le québec libre. puis je suis français.

- Dans un cas, un écrivain non connu débiatère, avec sa plume, contre les figures politiques de l'heure:

mulroney suce reagan. les contras

SUITE PAGE 7

La promotion des francophones hors-Québec:

TROP PEU, TROP TIMIDE

- Conférence de Me Roger Bilodeau à la Laurentienne

Le 24 novembre avait lieu à l'Université Laurentienne une conférence intitulée "Les francophones hors Québec, victimes de compromis politiques et juridiques". Le conférencier invité par le département de droit et justice était Me Roger Bilodeau, professeur de droit à l'Université de Moncton.

Me Bilodeau compare la situation des francophones hors Québec à celle d'un frappeur de baseball qui a deux prises contre lui; il doit se défendre avant que la troisième prise ne soit déclarée, car sa position au marbre est précaire et inquiétante.

La première prise

La première prise déclarée contre les francophones hors Québec, c'est le jugement qu'a rendu la Cour suprême du Canada en 1986 dans l'affaire de la Société acadienne du Nouveau-Brunswick (S.A.N.B.). Dans cette affaire, les Acadiens remettaient en question la capacité d'un juge de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick d'entendre une cause en français, alors même que ce juge était unilingue anglophone. Les avocats plaidaient en français étant donné que cela leur est permis en vertu de l'article 19 de la Charte des droits et des libertés. Cet article stipule que l'on peut utiliser l'anglais ou le français devant les tribunaux.

Or, selon les juges de la Cour suprême, la charte permet aux parties de défendre leur cause dans la langue officielle de leur choix. Cependant, elle n'oblige pas le juge à comprendre la langue dans laquelle on fait la plaidoirie!

Ce jugement est le premier depuis environ 1970 "qui n'accorde pas d'interprétation large ou même réaliste des droits linguistiques garantis par la constitution canadienne". Pourtant, les jugements précédents, dont celui de 1985 portant sur les lois linguistiques du Manitoba avaient été beaucoup plus réalistes et généreux vis-à-vis le sort des francophones hors Québec. Ce jugement établit une distinction entre les garanties linguistiques et les autres garanties de la Charte des droits.

> ***Trois prises contre les minorités francophones hors-Québec: la partie est-elle perdue?***

La seconde prise

La seconde prise contre les francophones hors Québec, c'est l'accord du lac Meech. Cet accord engage le Québec à <u>protéger et à promouvoir</u> le français sur son territoire. Par contre, les neuf autres provinces doivent seulement <u>protéger</u> le français chez eux. Donc, il n'y a aucune garantie qui permettrait de faire avancer la cause francophone à l'extérieur du Québec. "On voit que les francophones hors Québec subissent un traitement de citoyen de seconde classe". L'avenir permettra d'interpréter cette clause, mais reste qu'au plan politique, elle est un échec.

La troisième prise

La troisième prise, qui viendra peut-être, est le projet de loi fédéral C-72 sur les langues officielles. Ce texte donne de nouveaux pouvoirs au Commissaire aux langues officielles et crée un conseil consultatif dans ce domaine. Il contient une section qui reconnaît le bilinguisme canadien, ce que la loi actuelle, celle de 1969, ne fait pas.

Il s'agit donc d'une loi de portée constitutionnelle. Voilà donc un bill louable. Reste à savoir s'il franchira toutes les étapes de l'adoption et de la promulgation d'une loi.

D'ici peu, ajoute Me Bilodeau, le gouvernement fédéral doit déposer prochainement un projet de loi sur le multiculturalisme. Ce projet devrait permettre d'améliorer le sort des groupes ethniques canadiens.

Donc, d'une part, on veut améliorer la loi sur les langues officielles; d'autre part, on s'intéresse au bien-être des comunautés culturelles. Mais si le projet de loi sur les langues officielles devait échouer, "je pense que, ce serait un jour sombre pour les francophones hors Québec; leurs chances de survie dans les années à venir seraient grandement diminuées".

Un tissu d'injustices

Me Bilodeau note que l'histoire canadienne est un tissu d'injustices envers les francophones. Par exemple, au Manitoba, à toutes fins pratiques, de 1890 à 1970-80, le français est illégal dans le système scolaire.

Dès la fin du dernier siècle, on assiste à des compromis aux niveaux judiciaire et politique. L'on peut même se demander si l'histoire ne se répète pas encore une fois aujourd'hui: Sir Wilfrid Laurier et Brian Mulroney ont tous deux fait leur entrée sur la scène politique nationale par le biais des questions constitutionnelles et linguistiques, de même que par la question des langues au Manitoba.

Affirmations contradictoires

Au niveau politique, on fait des affirmations contradictoires. Par exemple, en 1984, Brian Mulroney, alors chef de l'opposition officielle, déclarait à Winnipeg qu'il voulait un Canada uni dans lequel les francophones hors Québec jouiraient des mêmes droits que les Anglo-Québécois. Il ajoutait encore qu'il ne croyait pas à la théorie des deux nations.

Pourtant, dans l'entente du lac Meech, on reconnaît que le Québec est une société distincte. Mais aux francophones hors Québec, "on reconnaît une existence plus superficielle". Ils sont donc écartés de la réconciliation qui a eu lieu entre la majorité anglophone canadienne et la majorité francophone du Québec.

Michel Courchesne



GAUDETTE AUX TOILETTES (SUITE)

sucent Reagan. Le vice-président Bush et les grosses entreprises le sucent aussi. Nancy est frustrée. Khaddaffy, jaloux.

Ce type a reçu une réponse d'un autre qui déclare la grande révélation du siècle (selon lui):

JESUS IS DEAD.

A cette réplique, un soi-disant charismatique un peu farfelu ajoute;

No, he's not. He's about to shit

on your head.

Néanmoins, quelques St-Exupéry anonymes ont écrit leurs pensées philosophiques telles que:

c'est mieux d'être considéré imbécile.

que d'ouvrir la bouche

et enlever tout doute.

ou

une bouche fermée

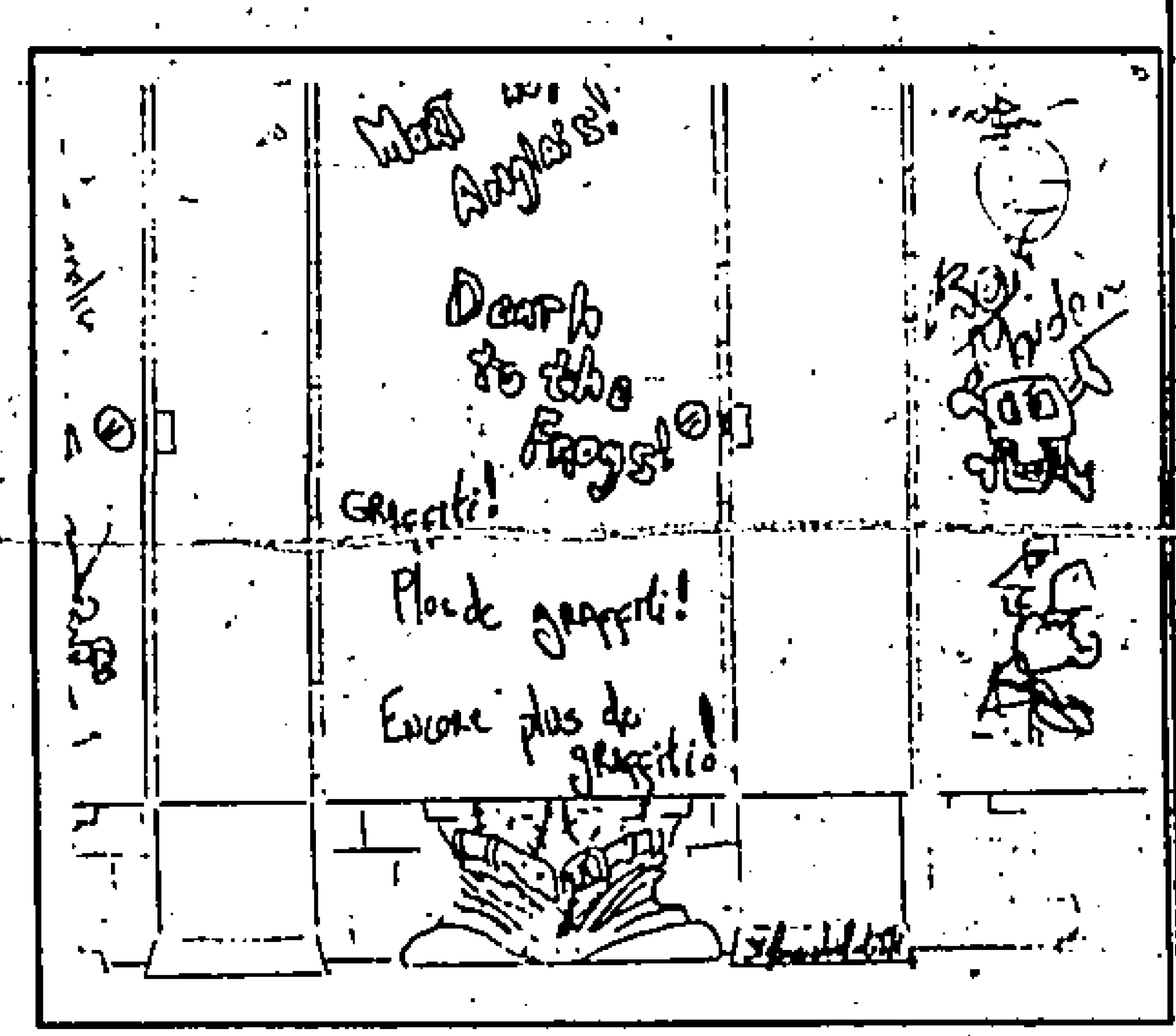
n'attire point de pied.

En conclusion, je dois constater que la citation qui m'a étonnée le plus est celle-ci:

IL Y A DES ETUDIANTS QUI NE PRENNENT PAS LE TEMPS DE S'IMPLIQUER ET ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS MANQUENT.

Et c'est vrai. Car j'aurais pu tout écrire cet article sur un mur de la salle de toilettes et je suis sûr que des gens l'auraient lu ou biffé. Toutefois, je ne voulais pas que mes idées disparaissent par les bons soins d'une guenille et du savon. Donc, à tous ces artistes inconnus qui peignent sur les murs (et aux autres qui écrivent des dissertations seulement); pondez un article pour un journal quelconque sur un sujet qui vous intéresse. Vous verrez comme c'est réjouissant de voir ses idées publiées par la presse. Et alors, vos opinions ne seront jamais effacées par la prochaine couche de peinture.

Bruno Gaudette



SOUS LE SIGNE DE L'ORIGNAL

(La vérité sur votre avenir)

Bélier

Vous serez surpris de voir que vos proches se tourneront contre vous durant les prochaines semaines. Personne ne portera attention à vous. Vos amis, votre famille et même votre chien vous traiteront d'imbécile, et pour des raisons que vous ignorez.

Taureau

Méfiez-vous des tests dans les prochaines semaines. Vos profs vous poseront des questions tellement faciles que vous ignorerez leur pertinence. Et lorsque vous croirez avoir bien réussi, vos notes seront pourtant pitoyables.

Gémeaux

Pour les Gémeaux qui font des recherches consciencieuses à la bibliothèque, n'allez pas plus loin. Ces recherches ne mènent à rien. Vous ne trouverez pas les livres que vous voulez car quelqu'un les aura déjà sortis.

Cancer

N'essayez pas de vous rapprocher des gens qui vous semblent attrayants. Ces personnes essaieront de vous ensorceler pour que vous fassiez leurs devoirs. Elles vous séduiront avec beaucoup de charme seulement pour combler tous leurs besoins.

Lion

Le bureau du trésor vous apprendra que RAFEO a commis une erreur flagrante et que le gouvernement provincial vous a accordé une somme d'argent supérieure à celle que vous étiez censés recevoir. Aussitôt que vous apprendrez cette nouvelle, on vous imposera un intérêt fort raisonnable de 27,5% par jour sur votre prêt.

Vierge

Prenez garde, car les deux prochaines semaines seront remplies de malchance. Vous oublierez vos clefs dans votre voiture que vous aurez soigneusement verrouillée; vous perdrez votre portefeuille avec tout son contenu; on détruira vos vêtements chez le nettoyeur et vos prochains devoirs seront mangés par une chèvre qui aura quitté son pâturage.

Balance

Vous souffrirez d'une insomnie incurable dans les prochains jours. Vous serez dépourvus de vos capacités au travail comme à l'école. Vous aurez l'apparence d'un "zombie". Votre tenue vestimentaire sera négligée à tel point que des étrangers prendront pitié de vous en vous faisant des dons.

Scorpion

Les prochaines semaines ne seront pas agréables pour vous. Vous aurez les symptômes d'un problème très rare chez les humains. Vous ne pourrez pas vous empêcher de mêler vos mots et de parler à l'envers. Des phrases simples seront difficiles à formuler. Personne ne vous comprendra.

Sagittaire

Vous ne pourrez pas vous empêcher de dépenser de l'argent dans les prochaines semaines. Vous ferez l'achat d'objets dont vous n'aurez pas besoin. Vos chèques n'auront plus de fonds et vos cartes de crédit auront largement dépassé leurs limites. Vous n'aurez aucun pouvoir sur vos actions.

Capricorne

Vous serez privés de votre vie sociale dans les jours qui suivront. Pour des raisons que vous ignorez, vous ne pourrez pas sortir de votre chambre. Ce châtiment ne passera pas tant que vous ne ferez pas vos devoirs. Il suffit de compléter tous vos travaux et vous aurez l'occasion de vous en sortir.

Verseau

Des bêtes sauvages seront attirées vers vous dans les prochaines semaines. Elles vous suivront partout où vous irez. Vous serez le centre d'attraction. Certaines personnes vous prendront pour un dieu et d'autres penseront que vous êtes fou. Ne vous inquiétez pas, ça ne durera que deux semaines.

Poisson

Vous passerez à travers la zone "twilight" dans les prochaines semaines. Pour vous, le temps reculera de 20 siècles et tout votre temps sera consacré à revenir dans le présent. Au cours de votre voyage, vous rencontrerez Jésus-Christ, Christophe Colomb, Napoléon Bonaparte et Brian Mulroney lorsqu'il était jeune délinquant.

Marc Simard

ORIGNAL CLASSÉ

G,
As-tu entendu ceci ?
P.

P,
Oui... Et toi ceci?
G.

N & M,
Quoi! Vous ne les avez jamais entendus?
P. & G.

J.D.,
Merci pour vendredi soir.
L'AEF

"TABARNAC!!"
GAM.

R...,
Le loyer est dû la semaine prochaine.
?.

P.S.: S.V.P. accroche ton téléphone!!

J & B,
Etes-vous encore victimes d'attaques de souliers?
La Maison...

"Uh-hum!"
Carl.

"Sal-lo Pape Lucien Fer!"
Tes disciples de l'Eglise du Tabernac heureux

"Paix! Paix! Foutez-moi la paix!"
Lucien Fer (alias Ginette)

Dom,
Bon succès avec le Pub le samedi soir.
G.

P.S.: Bonjour Edouard!

Lyne,
Où peut-on se procurer de ton produit?
GAM.

Stéfane,
"Bonjour M. Rogers! Est-ce encore une belle journée?"
N. & G.

P.S.: Bon apéritif.

J.,
As-tu un permis pour tes béquilles?
CENO & AEF

N.,
Comment vont tes jambes?
P. & G.

Aux indiques,
Merci!
la masochiste.

Bobby-Don,
Fais-tu la cuisson pour le carnaval?
N. & G.

John,
Je t'aime moi non plus.
Pavlova

P. & Mn,
Ça dort toujours jusqu'à 3 heures de l'après-midi?
?

G.,
Ça dort bien avec le chat ?!
P.

P.S.: Comment va ton nez?!

Voute,
Une personne qui sait faire des effets sonores (ex. lorsque quelqu'un tombe en bas des escaliers)
?

P.S.: Comment vont tes fesses Mitch?!

Paul,
Mouche ton nez afin de clairer les os nasaux!!!
Devine

Ma,
Tu marches très bien sur les dos (les jambes et les fesses aussi). Et moi, mes massages sont OK?
G.

B.
Comment vont tes dissertations?
AEF

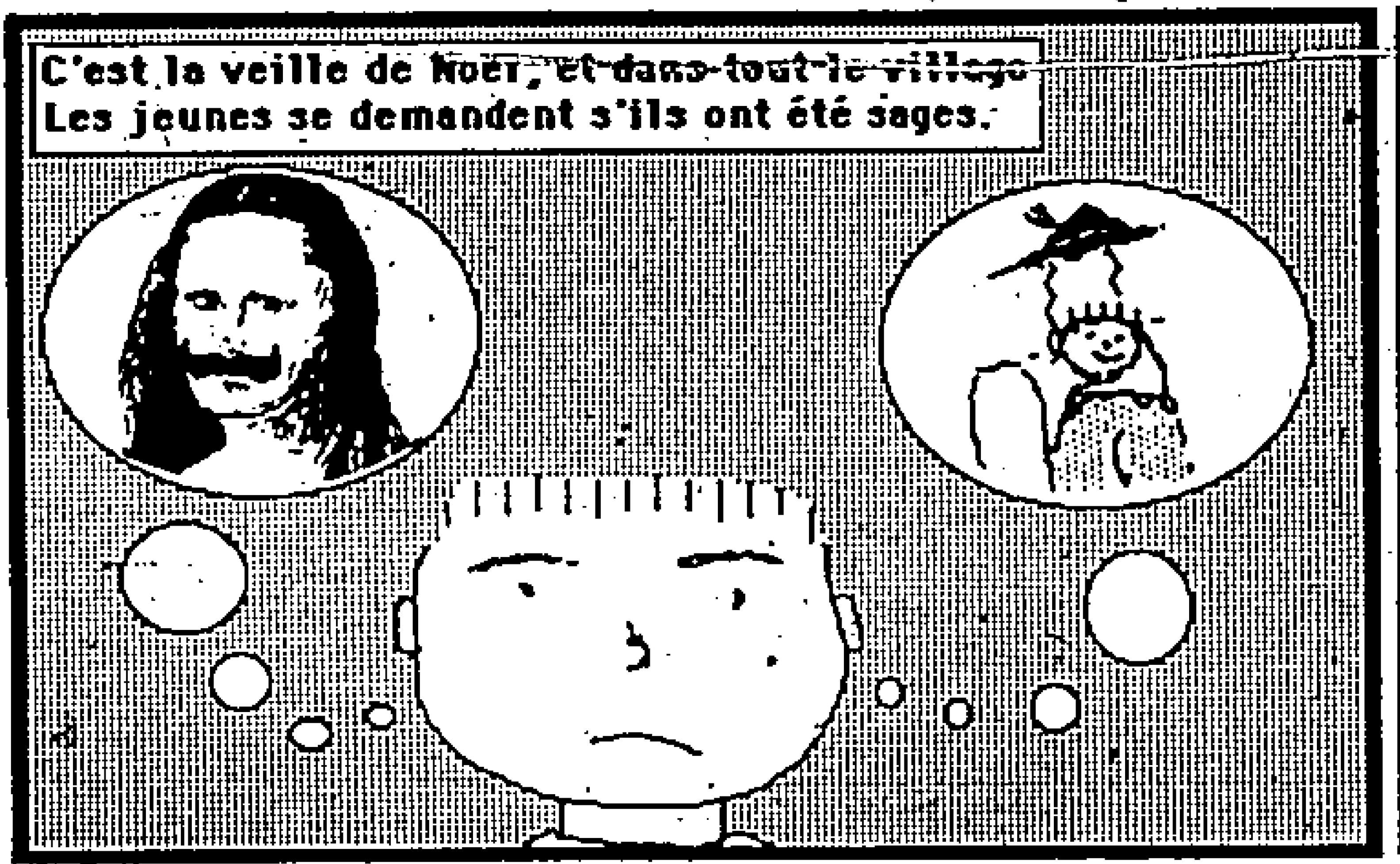
A qui de droit,
Merci d'avoir décoré l'AEF.
G.

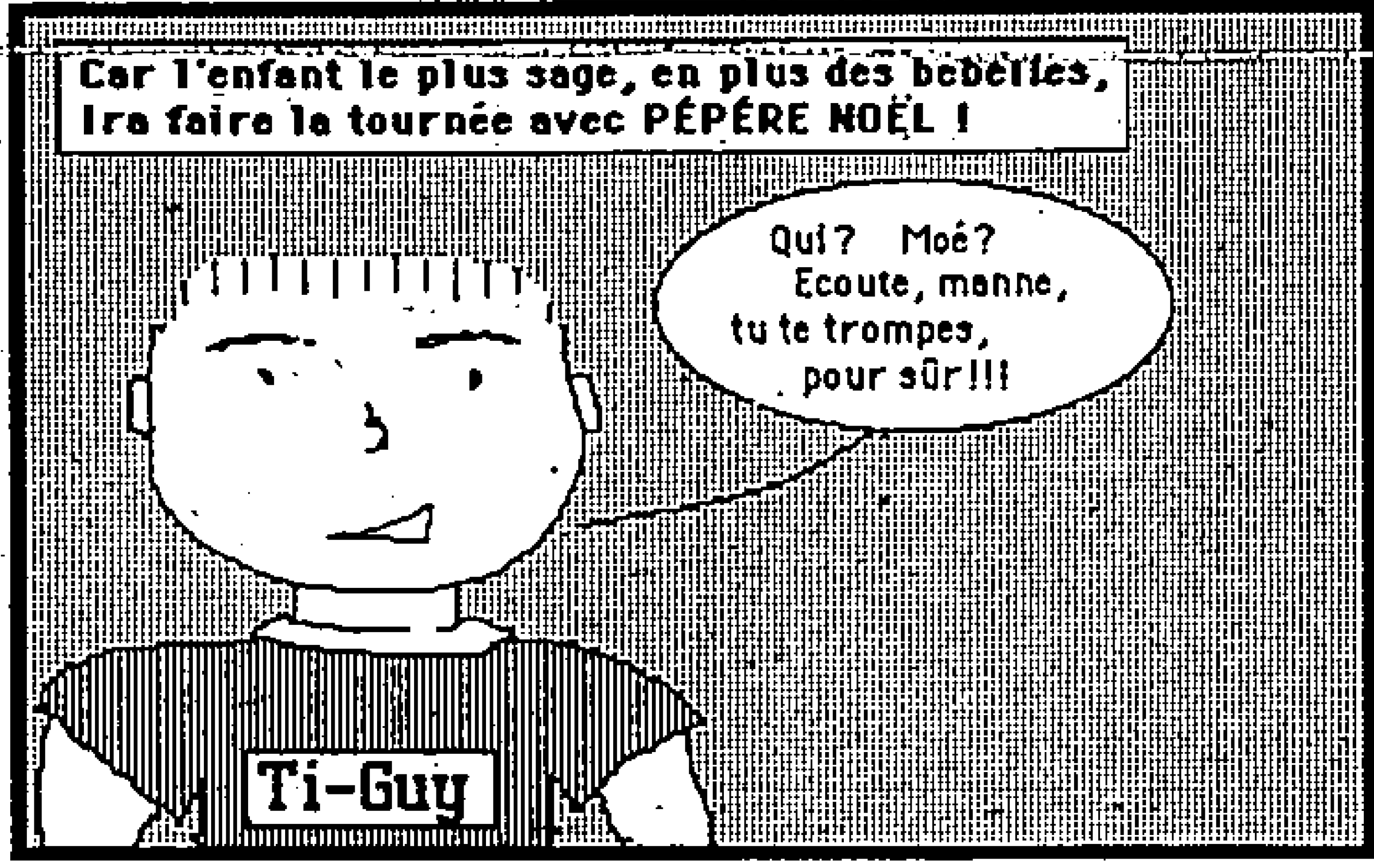
Les filles,
C'est dommage que vous n'ayez pas de beaux graffitis dans vos salles de toilettes comme nous en avons...
Les gars

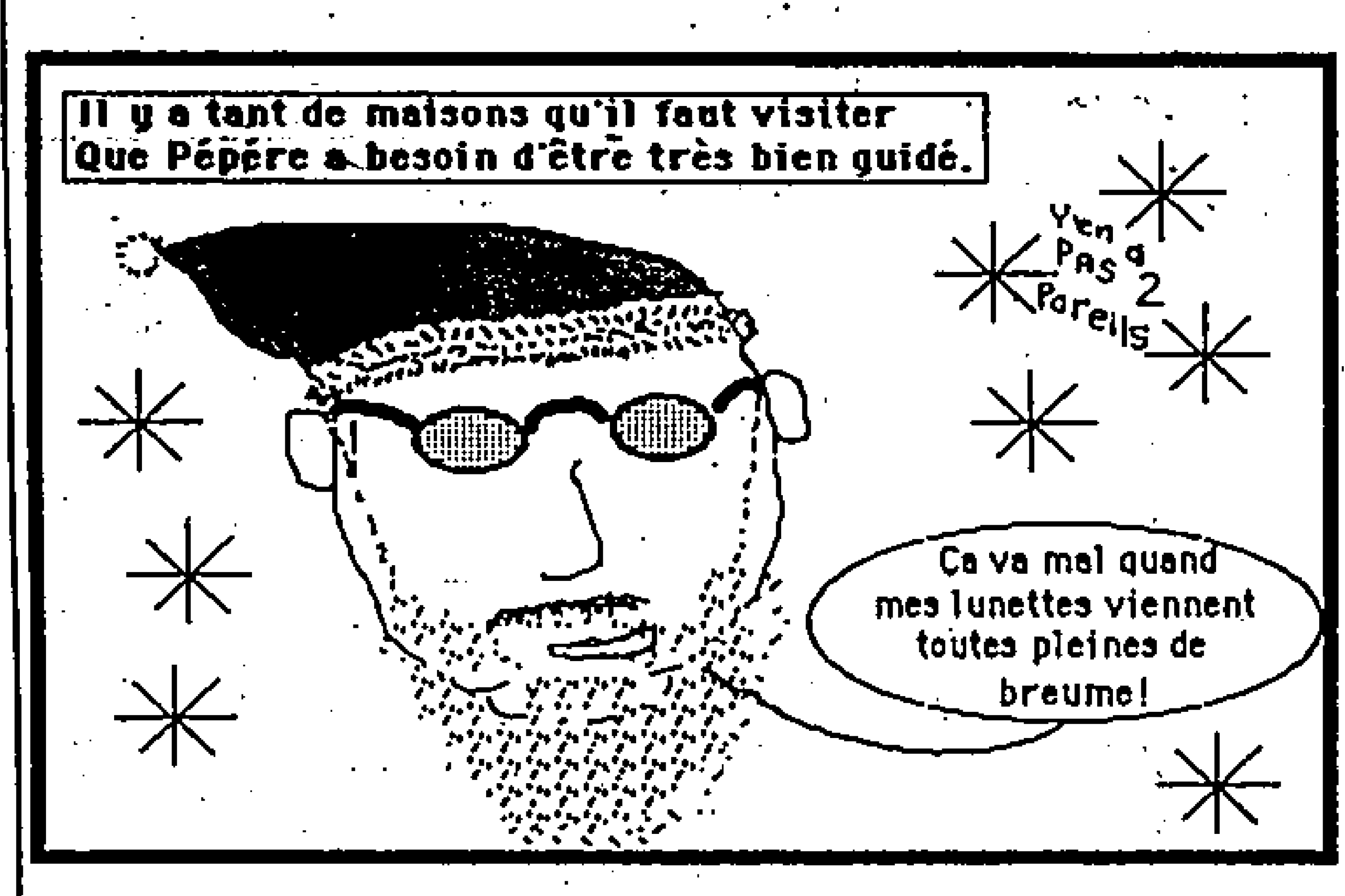
Les gars,
Qu'est-ce que vous faites dans les toilettes des filles?
Les filles

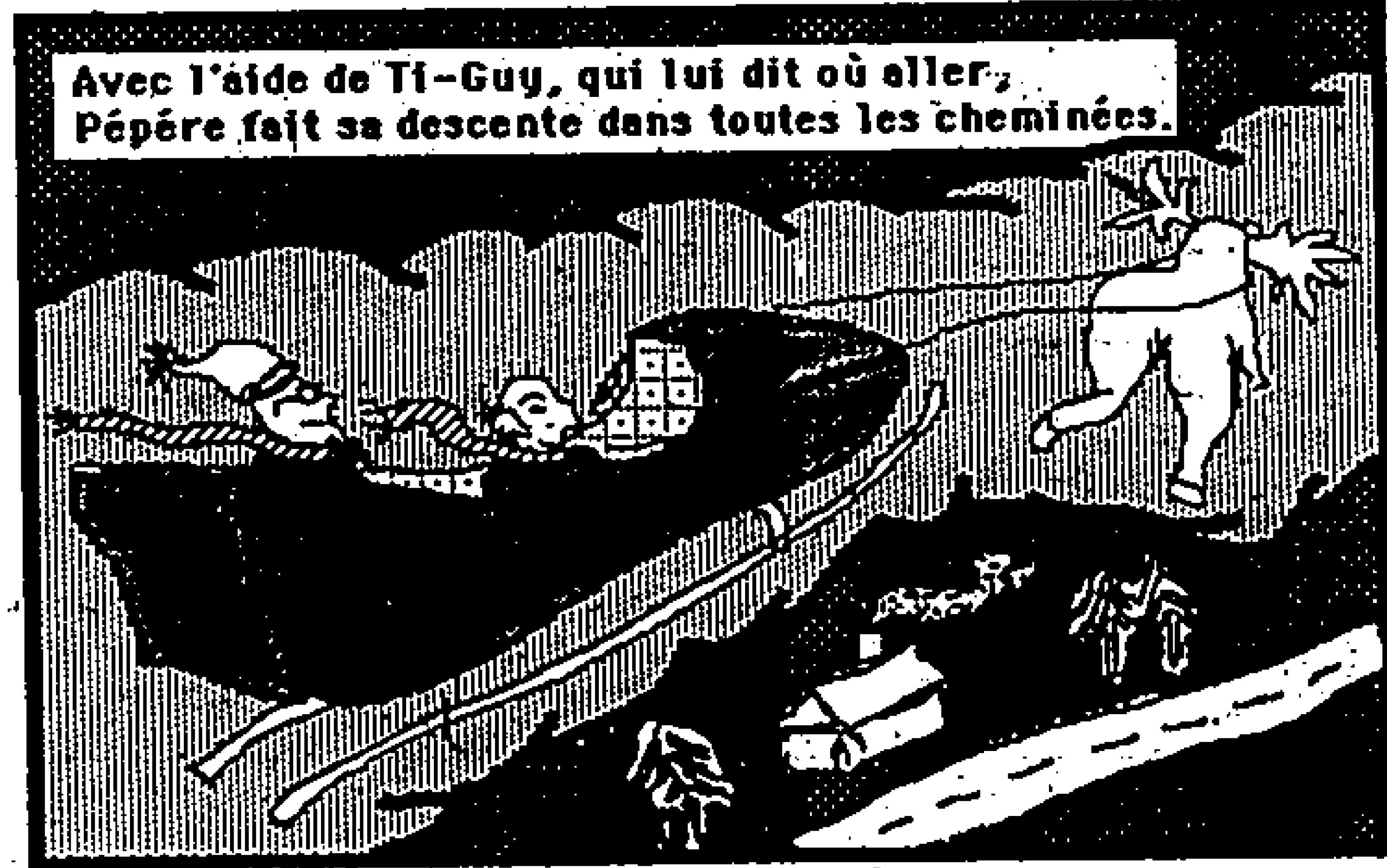
LES VIEUX M'ONT CONTÉ

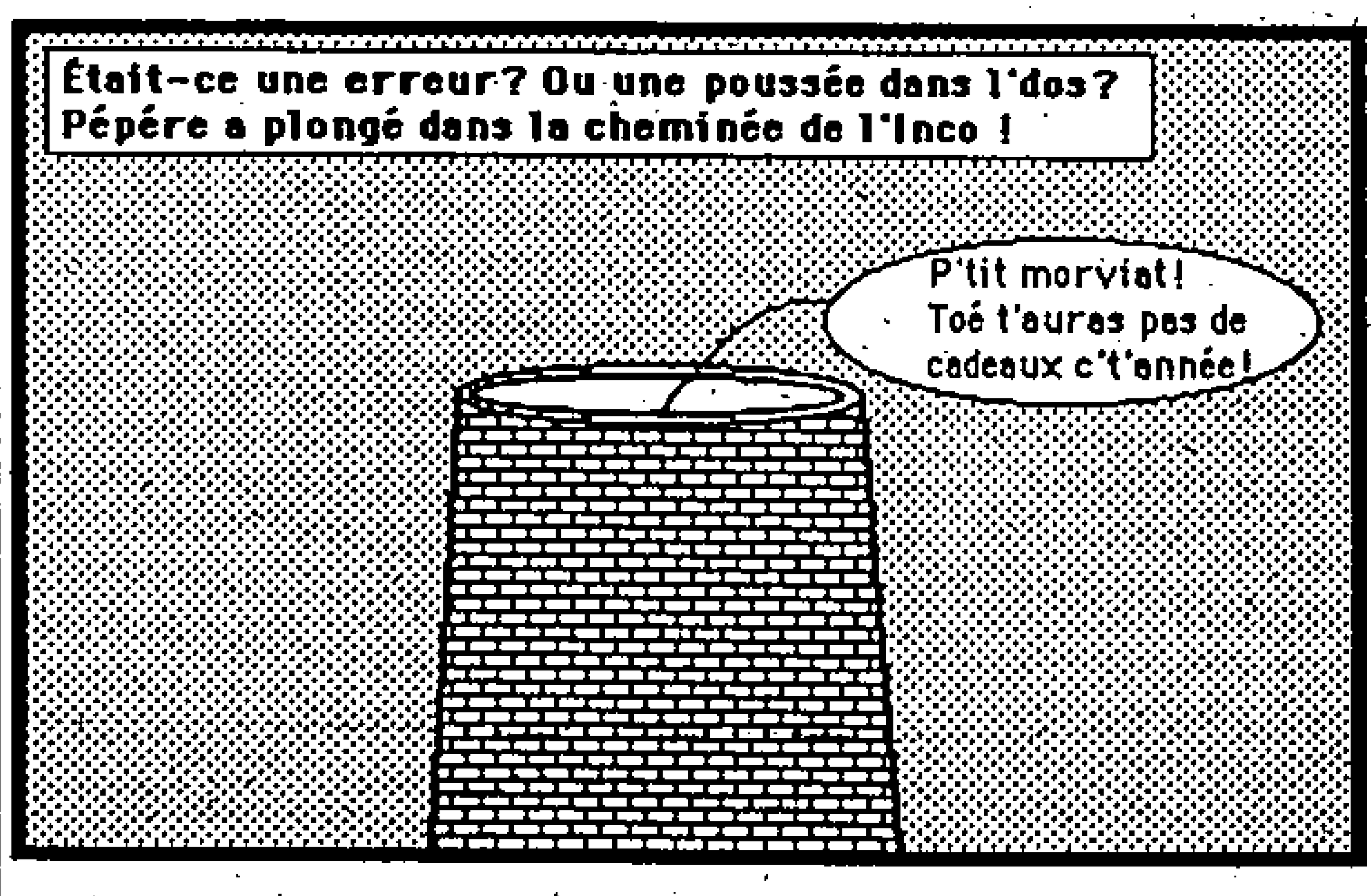


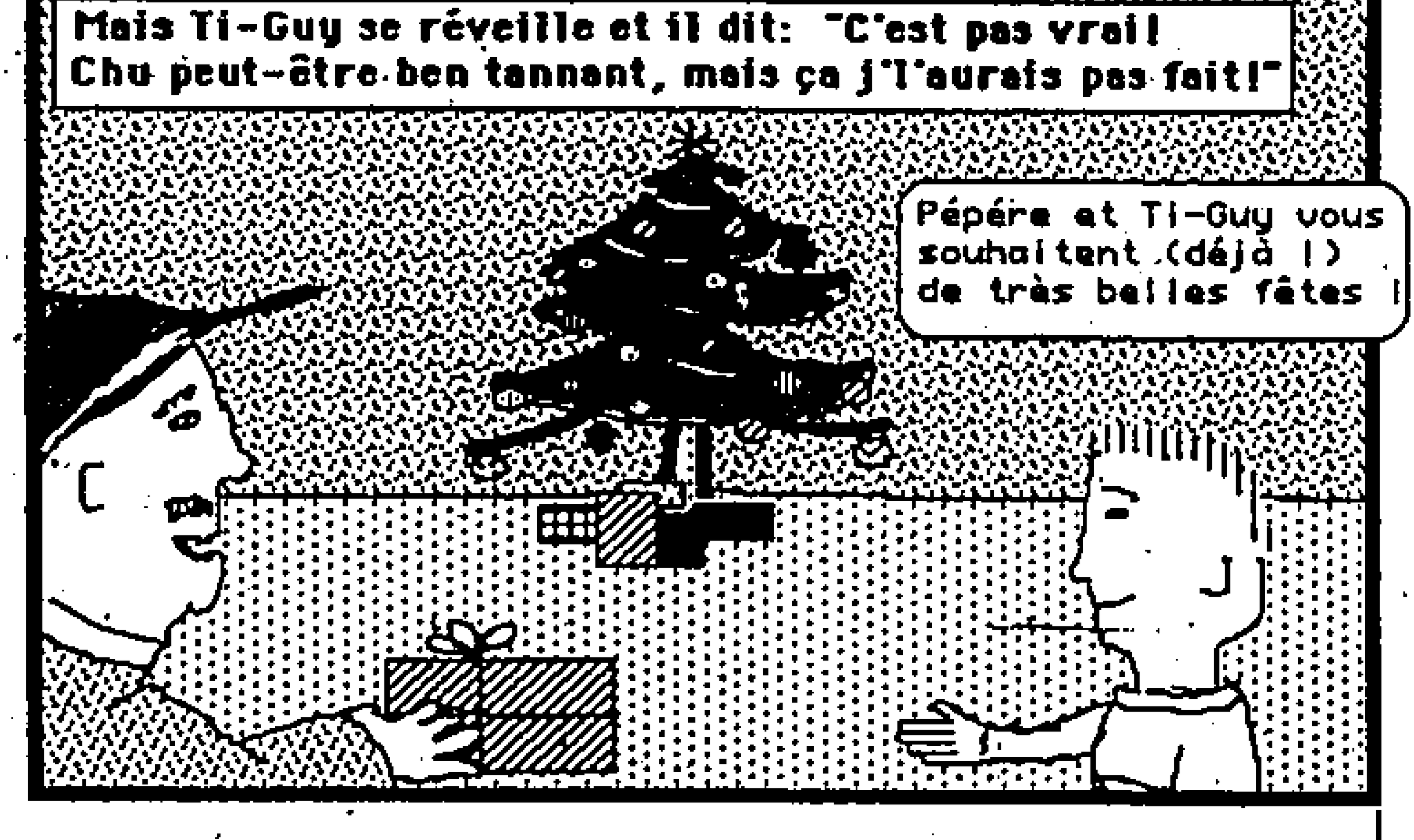












QUIZ SPORTIF

1. Quelle a été la première équipe de l'ouest à célébrer une victoire de la Coupe Grey?
2. Quelle recrue des Tigers de Détroit posta 19 victoires en 1976?
3. Qui est le boxeur préféré de Fidel Castro?
4. Qui a porté le sobriquet de Mr. Cub?
5. Qui as succédé Jim Fanning comme entraîneur des Expos de Montréal?
6. Quelle vedette du hockey est né le 26 janvier, 1961?
7. Pour quelle équipe Willie Mays a-t-il joué sa dernière partie?
8. Quelle équipe de hockey joue ses parties dans le colisé Northlands?
9. Quelle brasserie est le propriétaire des Canadiens de Montréal?
10. Quel est le deuxième prénom de Bobby Hull?

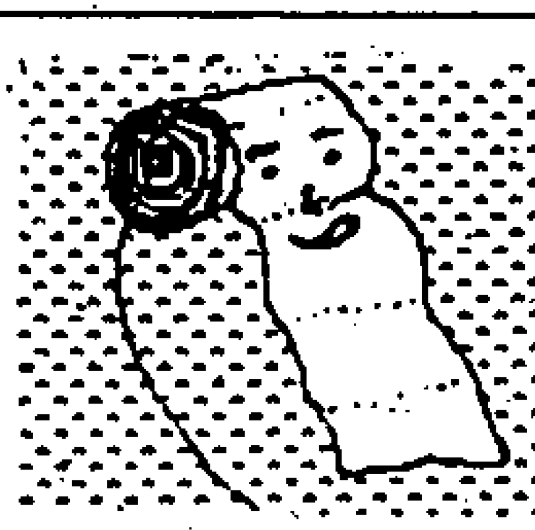
RÉPONSES

(Voyons, "tricheux!" Cache les réponses avec ta main!)

1. Winnipeg
2. Mark Fidrych
3. Teofillo Stevenson
4. Ernie Banks
5. Bill Virdon
6. Wayne Gretzky
7. Mets de New York
8. Oilers d'Edmonton
9. Molson
10. Marvin

LE DISCOURS DU TRÔNE

metiant en vedette l'honorable Marcel Lebrun, Orateur de la Chambre de Bain



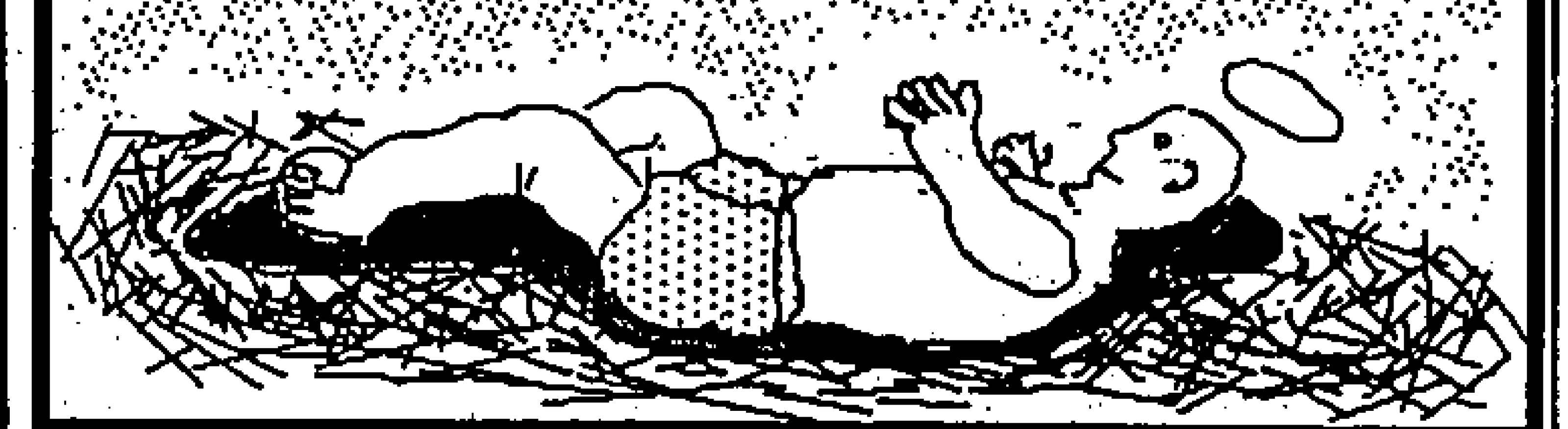


Après avoir été jeté par un centurion mal garé,
Ephrem, cet ancêtre du papier,
Traînait dans une étable
En ce jour mémorable.

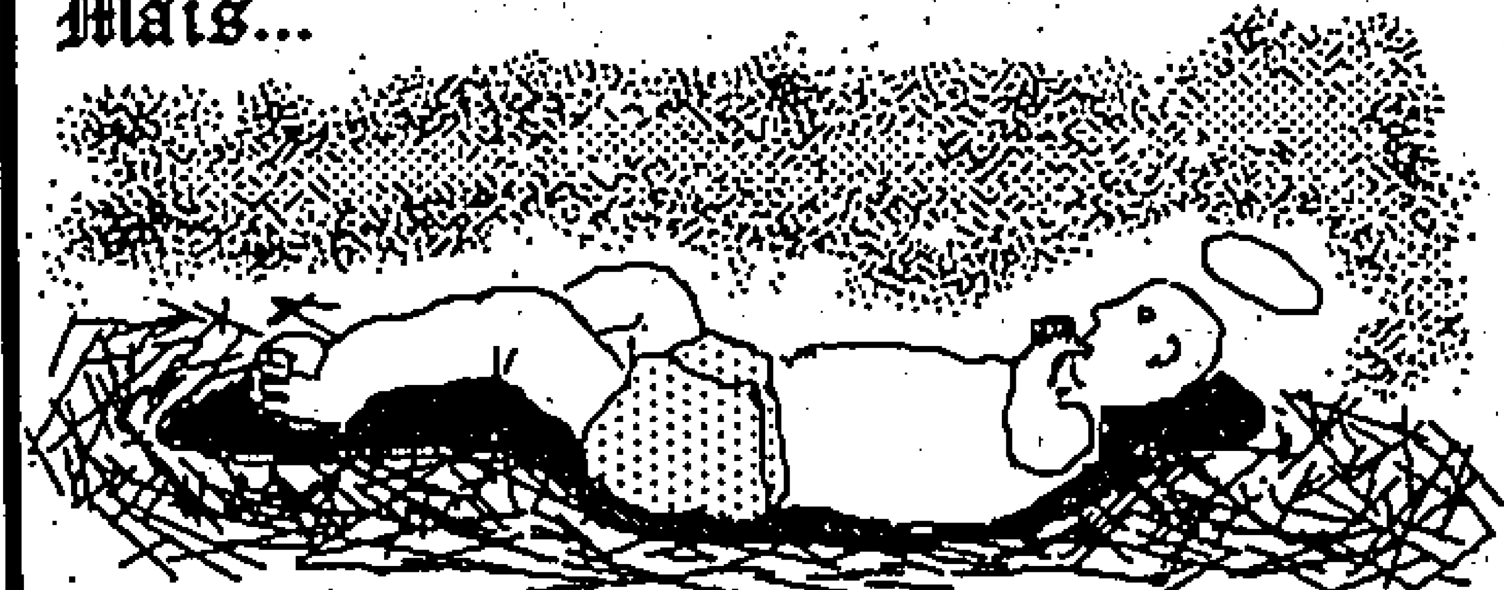
CONTRA-VENTION
3 TALENTS

En cette sainte nuit, grâce à Jos.. et Marie,
Parmi nous descendit,
Dans une étable, comme un voleur,
Jésus-Christ, notre Sauveur.

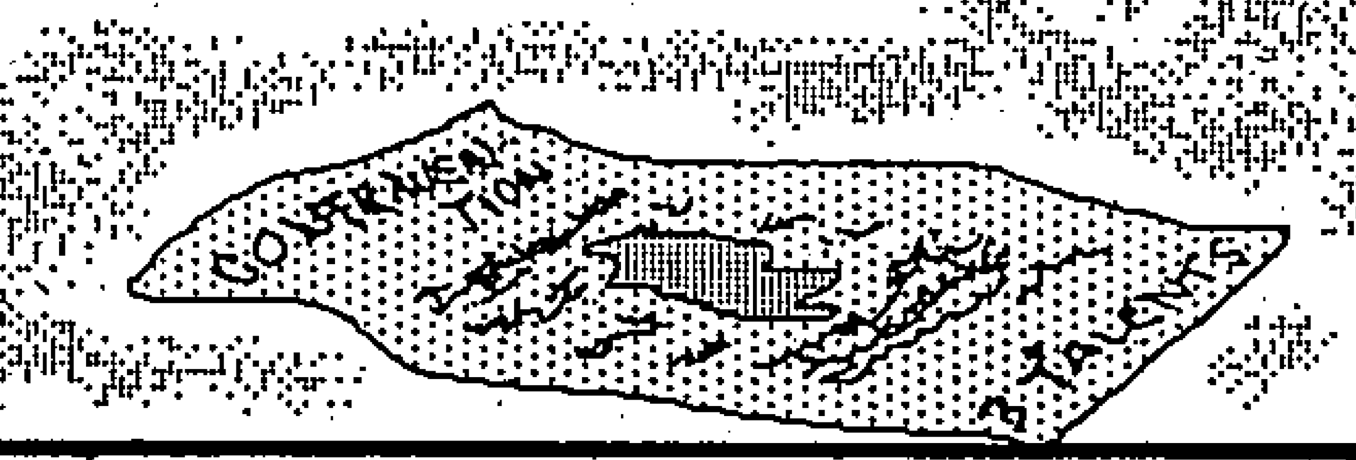
Bien qu'il fût mignon, le charmant petit fripon
Bientôt ne sentait plus très bon.
Après le fessier lui avoir lavé,
Marie prit Ephrem pour l'y coucher.

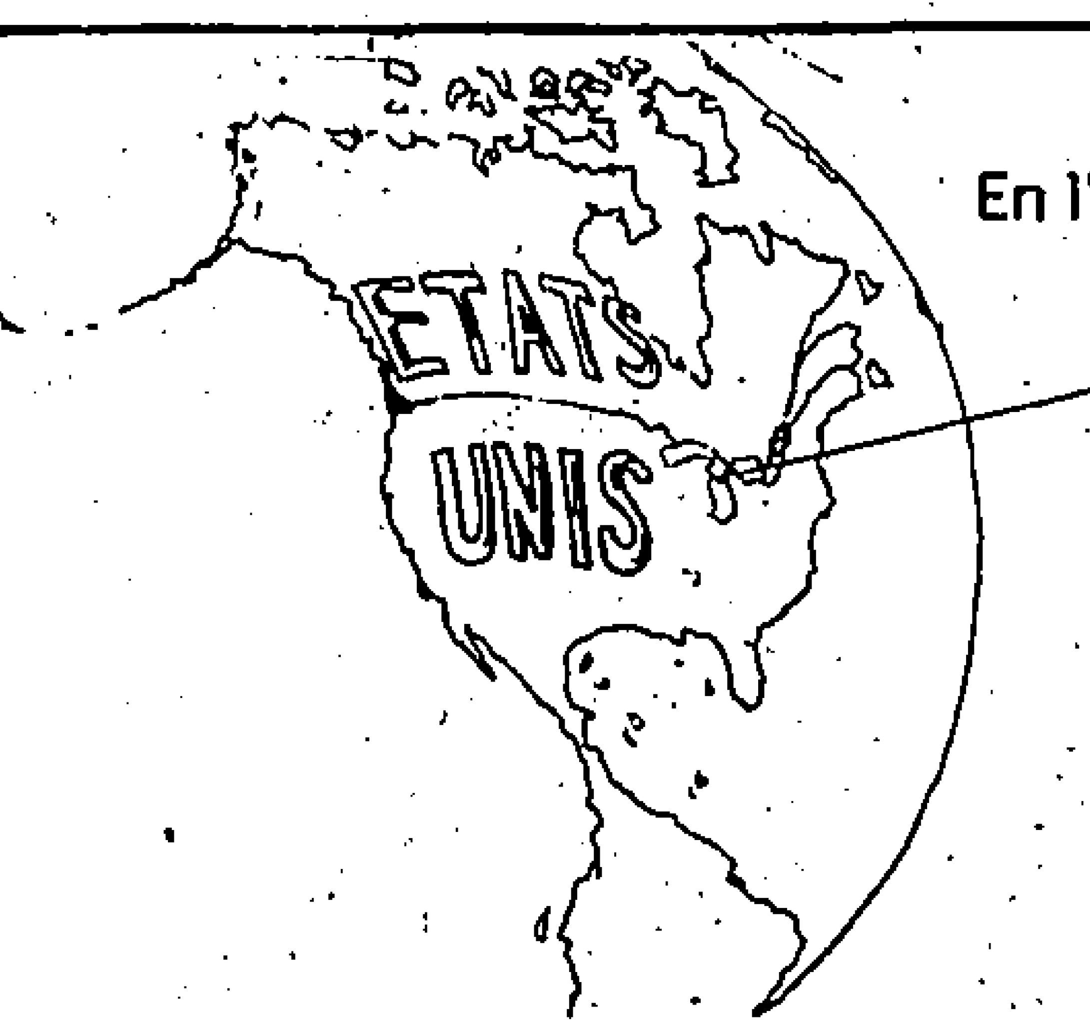


Ephrem, tout fier du grand honneur
D'être le drap du Rédempteur,
Ne s'attendait pas à un malheur.
Mais...



Notre Seigneur Jésus-Christ
Eut envie.
Alors, le pauvre Ephrem dit: "J'attends,
Très patiemment,
L'arrivée de l'encens."





En l'annee **2010**.....
l'accord du lac michigan en vertu duquel le **Canada** devient une societe distincte au sein des **Etats-Unis**.

art - rignal

UN ZOO LA NUIT: où la tendresse épouse la violence

Jean- Claude Lauzon a mijoté un bijou de film. A n'en pas douter Un zoo la nuit doit être considéré comme un des meilleurs films canadiens jamais réalisés. Diffusé jeudi le 19 novembre à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne, ce film a attiré plus d'une centaine de spectateurs lors de la représentation de l'après-midi.

Ce film est à l'image de la vie: des moments de tendresse et de sincérité extraordinaires adossés à une violence laide, inhumaine presque gratuite. L'une ne va pas sans l'autre. Parce que le début du film rappelle des aspects plus sombres de la réalité, les retrouvailles d'un père et d'un fils deviennent émouvantes, belles et vraies. Certains ont paru choqué, qui par un viol, qui par la pratique homosexuelle, qui par les "barfonds" moins connus de Montréal. Pour ma part, j'ai trouvé authenticité et courage. Rien de moins.

Inutile de le dire: j'ai adoré ce film, j'ai goûté les moindres scènes avec un rare délice. Il nous en faut d'autres. Et en français s'il vous plaît. Le prochain sera-t-il aussi bon? On en doutera peut-être. Mais peu importe. Il sera différent. Il sera comme un voyage vers l'inconnu, comme une nourriture vitale, comme... A vous de l'imaginer!

VICTOR

Le 19 novembre, à l'auditorium Fraser, le ciné-club a présenté UN ZOO LA NUIT. Cette production de Jean-Claude Lauzon met en vedette Roger Lebel, Gilles Maheu et Germain Houde.

Ce film canadien-français, tourné à Montréal, expose un problème courant qui existe dans les relations entre un père et un fils. La violence exprimée n'est qu'un voile qui cache la recherche de la sérénité par le fils.

Gilles Maheu, dans le rôle de Marcel Brisebois, est un détenu qui est libéré après deux ans en prison pour trafic de drogues. Il retourne chez lui pour tenter de remettre de l'ordre dans sa vie et peut-être retrouver un peu de son enfance. Albert Brisebois, interprété par Roger Lebel, est un père typiquement canadien-français. Il ne sait pas comment agir envers son fils. Un fossé semble les séparer; le père ne parle pas à son fils. Mais à mesure que le film avance, les deux se rapprochent. Lors d'une partie de pêche, Marcel rappelle des événements de sa jeunesse qui les font rire. Malgré la présence du danger, la tendresse survient souvent. Lors d'un séjour à l'hôpital, Albert veut aller à la chasse à l'orignal (!) pour impressionner ses amis. Marcel improvise et ils vont à la chasse à l'éléphant. Albert meurt dans le calme après que son souhait le plus cher ait été réalisé: son épouse revient lui exprimer son amour.

Ce film représentera le Canada à la soirée des Oscars. Un zoo la nuit continue la tradition d'excellence qu'a commencé Le déclin de l'empire américain.

Dominic Séguin

La Laurentienne a un problème de son

Il ne faudra pas s'étonner si les étudiants de la Laurentienne croient que les rares films "sérieux" qu'on leur présente sont "plattes" et impossible à comprendre. Non parce que l'inspiration artistique du cinéaste est hermétique, mais parce qu'immanquablement, la sonorisation est pourrie!

Mais oui, encore une fois, la mauvaise volonté de l'équipement a eu raison de la bonne volonté des organisateurs et du public. On a réussi à attirer plus de cent personnes à la projection d'Un zoo la nuit, mais ce n'a été que pour renforcer leur conviction que le cinéma francophone dans notre ville de misère, ça ne peut être que de la "broche à foin", de la qualité inférieure. Et vive Famous Players...

Ruiner la projection de la copie toute fraîche d'un film qui fait courir les foules à Montréal et qu'on réussit miraculeusement à amener à Sudbury, c'est franchement déprimant.

Depuis quand?

Le pire, c'est qu'il y a des années que ça dure! Les parasites rongeaient les projections que le vaillant André Girouard organisait à l'époque où j'ai fait mon B.A. ici, (il y a plus de dix ans, quand même!) Monsieur Girouard a laissé l'Université (était-ce là la raison?), mais le problème persiste: signe que ce n'était pas de sa faute! D'ailleurs, M. Dick Schell, qui organise cette année de fréquentes projections de films anglophones, a lui aussi connu sa part de déceptions de ce genre.

Donc il ne s'agit pas d'un problème de francophones, pour une fois. Ce qui rend plus étonnante encore la complaisance de l'Université devant ces services de qualité inférieure. Mais pourquoi est-il si difficile d'assurer une qualité technique minimale lors de projections de films à la Laurentienne? Est-ce l'équipement? Est-ce le manque de compétence des techniciens? Après le film, les responsables et les sympatisants se perdaient en hypothèses. Personne ne sait vraiment quelle était la source du problème.

Vive les films muets!

Choses certaine, ce n'était pas un incident isolé, une malchance. Ce qui porte à croire que c'est bien l'équipement qui est de qualité inférieure. L'université attend-elle que nous organisions une collecte pour régler le problème? Non, il y aurait mieux: organisons une projection de films muets. Les profits pourraient servir à faire entrer la Laurentienne dans le vingtième siècle du cinéma. Il faudra nous dépêcher; il ne nous reste que douze années...

Normand Renaud

IMAGES TRAGIQUES ET CHRISTIQUES

Dans Un Zoo la nuit, les émotions sont extrêmes: tout y est ou noir, ou blanc. Quand on voit des actes de violence, c'est bestial, et quand on voit l'amour entre le fils et le père, c'est aussi tendre qu'entre une mère et son nouveau-né.

Dans ce film, notre monde est un zoo rempli de cris et de coups de feu, où les êtres humains sont sauvages. En revanche, quand on voit les animaux sauvages, tout est clame et tranquille. Qu'on se rappelle la scène ou Marcel présente un film sur les orignaux à son père: le film est muet.

Marcel Brisebois fait partie des deux mondes. D'une part, on le voit faire l'amour comme un animal, debout, sans tendresse, et lutter férocement contre ses anciens complices. Dans ce zoo, ont doit attaquer pour survivre.

D'autre part, Marcel fait tout pour rendre son père heureux: il l'accompagne dans une partie de pêche pleine d'humour sur un lac calme, il enlève son père de l'hôpital pour lui donner la chance de réaliser avant sa mort un vieux rêve de chasseur: ils abattent un élépant au zoo!

Les images de la fin du film sont très impressionnantes. Quand on voit Marcel laver son père mourant dans son lit, on croit voir un geste d'absolution, comme s'il voulait que son père soit absous de ses fautes avant de mourir.

Finalement, quand on voit Marcel étendu près de son père mort dans le lit, la nudité rappelle à quel point on est "nu" devant la mort. Cette image de la faiblesse humaine au coeur de cet univers si dur est tragique.

Ces images peuvent nous faire penser à des scènes bibliques: le lavement des pieds et l'image de Jésus en croix, lui aussi nu et recouvert d'un pagne seulement. Quand vient le temps de la mort, Marcel retrouve, peut-être malgré lui, ses origines chrétiennes.

Scott Lyons

Café Rendez-vous

compilé par Luc Comeau

le show communautaire 1987

Café Rendez-vous c'est l'histoire attachante et drôle d'un petit restaurant de quartier; de ses propriétaires, Denise et George, de la serveuse Catherine, des clients "réguliers" et de quelques autres.

Toujours à l'écoute de ses rêves les plus ambitieux, George projette d'établir un restaurant "high class". Et où ca? En haut des silos du Moulin à Fleur! Il cherche des associés possibles parmi les marchands du quartier, au désespoir de sa femme qui voit encore une fois s'éloigner de quelques années leur retraite d'amoureux.

Catherine, de son côté, vit des temps houleux avec sa fille Anita, adolescente. Quel contrôle exercer et quelle liberté lui laisser alors qu'elle fréquente son premier chum steady??

Les réguliers, on ne peut plus curieux et intéressés, s'occupent en toute bonne foi à mettre leur nez dans toutes ces histoires. "Catherine a besoin d'un chum", se disent-ils et..., ils s'en chargent! Ils concentrent aussi leurs efforts à faire changer la décision de George qui, à leur grande tristesse, a choisi de vendre "leur" Café Rendez-vous.

Surprises et manigances, colères et éclats de rire: D'une grève de la faim à Amour-Secours, d'un sit-in organisé à la Coopérative du Rendez-vous, des gens simples et qui s'aiment beaucoup animent le quotidien du Café, le Rendez-vous du quartier, à l'image de ses peines et de ses joies.

N.B.: Il y aura même une apparition d'un Orignal, dans le rôle d'un agent d'Amour-Secours!

allez-y	
a l l e z - y	les 9, 10, 11 et 12 décembre à 20 heures à l'auditorium "Sheridan" de l'E. S. Sudbury Secondary, rue Mackenzie, Sudbury Billets: $ 9 à l'avance $10 à la porte en vente dans plusieurs points de vente, y inclus la Librairie de l'Université Laurentienne, le Centre des Jeunes et toutes les Caisses Populaires



l'équipe de production

Un spectacle comme "Café Rendez-vous" implique une équipe de production dont les rôles sont nombreux et dont le spectacle dépend entièrement. Les personnages principaux qui assurent le succès d'une telle pièce méritent d'être présentés.

L'auteure et la directrice de production est Paulette Gagnon. C'est sa première création dramatique solo.

La metteure en scène est Lyne-Marie Tremblay, diplomée de l'option théâtre de l'Université de Sherbrooke. A l'automne '83, Lyne-Marie mettait en scène Le Temps d'une vie.

Le compositeur et interprète, Daniel Bédard, est responsable de toute la musique du spectacle.

L'éclairagiste, Marc Delorme, est un des membres de l'équipe fondatrice du TNO, et un technicien de renommée nationale.

Céline Maltais, artiste visuelle, en est avec Café Rendez-vous à sa deuxième scénographie

Le directeur technique du spectacle est Peter Paradis. Il participe au spectacle grâce au programme "Small Community Arts Management Program", parrainé par le Collège Confédération de Thunder Bay.

Enfin, toutes les activités du TNO dépendent des cinq individus qui forment l'équipe permanente. Ce groupe est composé de Brigitte Haentjens, directrice artistique, de Yves-Gérard Benoit, administrateur, de Nicole Poulin, assistante à l'administration, de Sylvie Mainville, à la promotion et à la vente et de Lise Tardif au prélèvement de fonds.

Grand merci à ces gens, ainsi qu'aux comédiens, qui se dévouent afin de nous présenter ce spectacle.

le show communautaire du TNO au fil des ans

Les spectacles communautaires du TNO au fil des années:

1976: Le Bourgeois Gentilhomme de Molière

1977: C'est pas si bête, création étudiante originale

1978: Hic et Nunc création étudiante originale

1979: La chatte sur un toit brûlant de Tennessee Williams

1981: Sourires en larmes une création des "Franco-Fous"

1982: L'Opéra du gros cinq cenne une adaptation de *L'Opéra de Quat' Sous* de Bertold Brecht

1983: Le temps d'une vie de Roland Lepage

1985: La Noce de Robert Duparc

1986: La Déprime du collectif québécois Bouchard-Girard-Vincent-Legault

sporignal

Sudbury est adéquat

Deux ambassadeurs de la communauté athlétique du Canada ont visité la région de Sudbury il y a quelque temps afin d'examiner les installations pour les Jeux Mondiaux Juniors de piste et pelouse qui auront lieu ici-même à l'été de 1988. Mike Smith, un décathlète et Shari Orders, une sauteuse en hauteur, ont tenu une conférence de presse à l'Université Laurentienne, puis se sont rendus à divers écoles locales pour animer des cliniques sportives.

Smith et Orders, âgés de 20 ans, sont tous deux déjà venus à Sudbury pour participer dans leurs événement respectifs: Smith aux Jeux d'Eté de l'Ontario et Orders aux Championnats de piste et pelouse de l'Ontario. Orders, présentement au troisième rang parmi les sauteuses en hauteur du Canada, affirme que c'est bizarre d'accorder les Jeux Mondiaux Juniors à Sudbury car c'est une ville relativement petite, mais elle ne prévoit aucun problème causé par la taille minime de la ville. Smith en retour pense que la taille restrainte de Sudbury est un atout, grâce à la grande participation de la communauté et est certain que les Jeux de 1988 seront un grand succès.

Marc Mallet

AEF: Joute d'impro

Jeudi le 19 novembre dernier, la Ligue d'Improvisation de Sudbury a présenté un match d'impro au Grand Salon. L'équipe de l'AEF affrontait l'équipe MAC-JAC de l'Ecole Secondaire Macdonald-Cartier.

Les spectateurs, au nombre d'environ cinquante (dont une faible présence d'étudiants universitaires), ont vu un match intéressant, différent mais surtout drôle.

Les improvisations étaient d'une durée de quelques minutes chacunes, et les catégories étaient variées: dramatique, chanté, libre, à la Rambo, etc... Plusieurs sujets d'improvisation ont su faire rire la foule, y inclus "Quand les poules auront des dents", "Un amour de singe", et "M'aimes-tu?".

A l'entracte, les blancs (MAC-JAC) détenaient une avance de 4 à 3, mais après 60 minutes, le pointage était 6 à 6. En supplémentaire, lors d'une improvisation comparée intitulée "La belle-mère", l'équipe MAC-JAC fut déclarée gagnante par le vote des spectateurs.

Il y aura d'autres parties d'impro ici sur le campus, y inclus un tournoi en janvier. Donc, si vous recherchez une détente différente qui vous fera rire, vous n'avez qu'à consulter notre prochain numéro pour connaître tous les détails.

Luc Comeau

Don Cherry souffre d'une lourde perte

Blue, le chien le plus renommé dans le monde du hockey, qui personnifiait les robustes Bruins de Boston dans les années '70 et fut le fidèle compagnon de l'entraîneur Don Cherry mourut le printemps dernier à l'âge de 15 ans, mais ce dernier décida de garder secrète sa mort. Cherry dit que Blue est mort pendant les séries éliminatoires entre Détroit et Toronto, mais il a décidé de ne point révéler la nouvelle au public, car il se sentait très triste et ne voulait pas se faire ennuyer par les nombreux sympathisants. Ce n'est pas qu'il n'apprécie pas les paroles réconfortantes de ses admirateurs, mais qu'il préférait passer à travers cette tragédie seul.

Un autre chien

Depuis la mort de Blue, Cherry a fait l'acquisition d'un autre chien de la même espèce et de la même couleur qu'il a nommé Baby Blue.

La première fois que Cherry l'a amené à une pratique de son équipe, les joueurs le taquinaient constamment, mais lorsque Wayne Cashman l'a frappé avec son bâton, Baby Blue le lui a arraché et l'a brisé en deux. C'est la dernière fois que la chienne a subi de telles taquineries.

Après cet évènement, Blue est devenue la mascotte de l'équipe et elle symbolise la robustesse des joueurs de Boston tels que Cashman, John Wensink et Al Secord.

MARC MALLET



Don Cherry et Blue

LAFORGE ACCROCHE SES PATINS

Marc Laforge des Wolves de Sudbury a été récemment banni à vie de la ligue de hockey de l'Ontario (OHL) et ce dernier ne fera pas un appel à la décision.

La ligue de hockey de l'Ontario a décidé de prendre ces mesures extrêmes à la suite d'une série d'attaques sans provocation lors d'une bataille majeure impliquant les équipes entières de Sudbury et Guelph le 6 novembre à l'arène de Sudbury.

Lorsque les joueurs de chaque équipe se sont accouplés pour extérioriser leurs frustrations, Laforge s'est promené de bataille en bataille, frappant les joueurs de Guelph qui étaient retenus par ses co-équipiers. En tout, il a atteint huit joueurs différents, dont trois à qui il a fait cadeau d'un nez cassé.



Le représentant de Marc Laforge, Rick Curran dit qu'il était en train de revoir les diverses options disponibles à son client. Présentement, les trois ligues majeur-junior du Canada respectent et soutiennent les décisions des autres ligues, donc il semble que Laforge sera incapable de continuer à jouer son hockey junior dans ce pays. Cependant, Curran espère que Laforge sera accepté par la ligue junior des Etats-Unis, située dans le "mid-ouest" américain.

Emile Francis, le président des Whalers de Hartford et celui qui est propriétaire des droits de Laforge dans la LNH, a affirmé avec regret que ce soit fort possible que Laforge doive s'absenter du restant de la saison 1987-88.

Pour Laforge, il y a la maigre possibilité qu'il puisse être accepté par une équipe dans la ligue internationale de hockey, mais Francis n'est pas optimiste.

Marc Mallet

Gaëtan Boucher: vite sur ses patins

Gaëtan Boucher croit avoir trouvé l'élixir magique qui le remettra sur la route de la victoire; il s'agit d'un mélange qui inclut le sang d'un veau, du miel et du sucre.

Boucher espère que des piqûres qu'il a reçues l'été dernier renforciront sa cheville gauche blessée et lui aideront à retrouver la forme physique qui lui a permis de gagner trois médailles olympiques pour le patinage de vitesse.

La force de sa cheville gauche s'est constamment détériorée depuis un accident subit sur la patinoire en 1983 qui a causé une blessure sérieuse à ses ligaments. Après avoir demandé l'opinion de plusieurs médecins, Boucher a rencontré un docteur de l'Allemagne de l'Ouest qui a injecté une mixture de sang de veau, de miel et de sucre dans sa cheville souffrante.

Un élixir efficace

Depuis ce traitement, Boucher possède une attitude optimiste envers les prochains Jeux Olympiques d'hivers à Calgary, mais il n'a pas encore fait face à la compétition internationale cette année.

Boucher, âgé de 29 ans, a reçu le traitement l'année passée et affirme que sa cheville est 80% plus forte depuis l'injection étrange. L'accident malheureux a eu lieu au mois de mars en 1983, et il a recommencé à patiner au mois d'octobre afin de s'entraîner adéquatement pour les Olympiques de 1984. Mais, même s'il a remporté deux médailles d'or et une de bronze, Boucher a dû exercer une grande pression sur ses ligaments déjà affaiblis. Et au lieu d'accorder une période de repos à sa cheville blessée, il a continué à la mettre à l'épreuve en remportant le championnat du monde la même année et en se plaçant deuxième dans la même compétition en 1985.

Par 1986, la cheville était devenue tellement faible qu'il oscillait en tournant les coins et ne pouvait générer aucun pouvoir pour reprendre de la vitesse.

Intervention chirurgicale

Les docteurs spécialistes dans la médicine des sports étaient d'avis que ses ligaments ne pourraient pas être réparés et recommandaient que Gaëtan subisse une intervention chirurgicale. Malheureusement, aucun d'entre eux voulait garantir que sa cheville puisse endurer quatre heures de compétition par jour même si l'opération s'avérait un succès.

Boucher dit qu'on lui a suggéré de changer son style de patin, d'essayer diférents patins, d'insérer des semelles dans son patin pour lever son pied et même changer la position des lames sous ses patins, mais rien ne semblait fonctionner. Le résultat de tout ses efforts a été une treizième dans le championnat du monde en 1986 et de quinzième en 1987. C'est dès lors que Boucher tenta sa chance avec le médecin allemand, qui avait auparant travaillé avec l'équipe de soccer, Bayern Munich (l'une des meilleures dans le pays) pour soigner les blessures de chevilles de ses joueurs vedettes.

Le médecin a affirmé qu'il était trop tard pour effectuer une opération et qu'il serait préférable de commencer un traitement d'injections afin d'aider la régération des ligaments.

Un espoir pour 1988

Boucher affirme qu'il se sent renouvelé et consacre beaucoup de temps sur la glace, aussi bien qu'au centre physique de réhabilitation.

Boucher ne veut pas prédire ses chances de gagner une médaille aux prochains Jeux Olympiques, mais il ne croit pouvoir se remettre en excellente forme physique à temps pour février, lorsqu'il aura à faire face aux meilleurs patineurs de vitesse au monde.

Marc Mallet

CAPSULES SPORTIVES

une chronique de Marc Mallet

Hockey:

a) Les Skipjacks de Baltimore de la Ligue américaine de hockey ont subi leur seizième défaite consécutive lorsque les Saints de Newmarket les ont battus 7-6. Ces seizes revers d'affilés brisent le record de 15 pertes de suite, détenu auparavant par les Lions de Washington (1948-49) et les Hornets de Pittsburgh (1961-62).

Note: Au dernier compte, Baltimore avait perdu dix-huit parties consécutives.



George Bell

b) Ron Hextall, gardien de but des Flyers de Philadelphie a signé un contrat à long terme avec ces derniers. Il est à souhaiter que ce nouveau contrat l'inspirera peut-être à retrouver son ancienne forme.

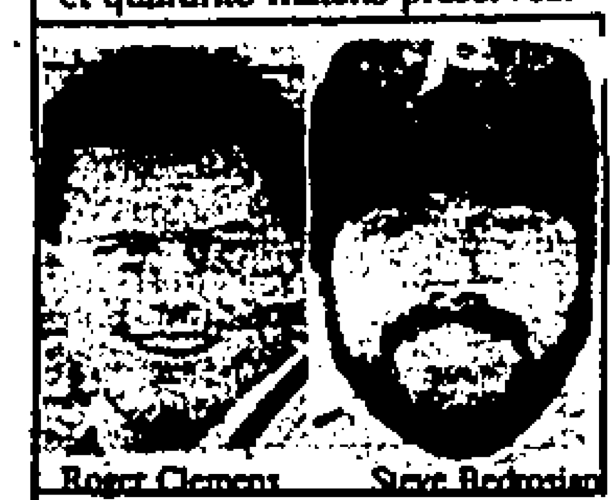
c) Larry Robinson, défenseur des Canadiens de Montréal, a fait son retour au Tricolore après une absence aux 21 premières parties de la saison régulière. Même s'il n'a pas compté de points, seulement sa présence physique sur la glace a inspiré son équipe, qui a remporté une victoire de 5-2 au dépend des Islanders de New-York.

d) L'équipe canadienne olympique de hockey affrontera les Soviets Selects le 2 janvier à l'aréna de Sudbury. L'équipe canadienne jouera contre les Russes à huit reprises dans différentes villes canadiennes entre le 27 décembre et le 8 janvier.

Baseball:

a) Roger Clemens, lanceur étoile des Red Sox de Boston, a remporté pour une deuxième année consécutive le trophée Cy Young pour la ligue américaine.

Dans la ligue nationale, ce fut Steve Bedrosian qui fut nommé récipient de l'honneur. Il posta une fiche de 5 victoires et 3 revers, avec une moyenne de points mérités de 2,83 et quarante matchs préservés.



Roger Clemens Steve Bedrosian

b) André Dawson, des Cubs de Chicago a été nommé le meilleur joueur dans la ligue nationale. Dawson a posté la meilleure saison de sa carrière avec 49 circuits et 137 points mérités.

Dans la ligue américaine, George Bell des Blue Jays de Toronto a été honoré en étant nommé meilleur joueur de l'année 1987. Au cours de la saison, il a frappé 47 circuits, produit 134 points et terminé la saison avec une moyenne de 0,308. Bell devient le premier joueur dominicain et le premier joueur d'une équipe canadienne de baseball à être nommé meilleur joueur.

c) Buck Rodgers, entraîneur des Expos de Montréal, a signé un nouveau contrat qui lui permettra de mener l'équipe à travers la saison 1990.

d) Il semble que Mike Schmidt n'est pas prêt à se retirer... et pour de bonnes raisons! Ce dernier a signé un contrat de 2 ans avec les Phillies de Philadelphie valant environ 4,5$ millions.

Soccer:

A l'avenir, les joueurs de soccer seront peut-être forcés de porter de l'équipe-ment protectif sur la partie inférieure de leurs jambes pour prévenir la propagation du SIDA. Les coupures sur la partie inférieure des jambes est l'une des blessures les plus communes parmi les joueurs et pouraient encourager la transmission du SIDA.

Courses d'auto: Dale Earnhardt a été nommé conducteur de l'année pour la deuxième fois consécutive. Earnhardt a remporté onze victoires et a récolté au-delà de 1,5$ million pour ses efforts.



Les hockeyeurs francophones: des gâtés?

Y-a-t-il de la différence entre les joueurs de hockey anglais et français?

Pour Jean Perron, entraîneur en chef des Canadiens de Montréal, la réponse est "oui". Dansses récente remarques à ce sujet, Perron a dit que les joueurs francophones manquent de discipline et ceci à cause de leur séjour au junior.

Perron, un francophone, natif des comtés de l'est, admet que les joueurs les plus talentueux de la Ligue Junior Majeure de Hockey du Québec (LJMHQ) sont gâtés par les villes de leurs équipes. En plus, connaissant le peuple québécois, il dit que les joueurs étoiles reçoivent la clé au "bar" avec la consigne de fermer lorsqu'il ont fini leur soirée.

Aucun favori

L'entraîneur des Canadiens admet qu'il est sympatique aux francophones qui doivent s'adopter au monde anglais mais qu'il ne joue pas de favoris, et que tous les joueurs doivent suivre les mêmes règlements disciplinaires. Plusieurs des joueurs étoiles francophones, lors de leurs séjour au junior, ont reçu et reçoivent des privilèges qui ne sont mêmes pas imaginables dans les autres ligues junior. Par exemple, Patrick Roy, gardien de but des Canadiens et Stéphane Richer, un joueurs du Canadiens, étaient respectivement "entraîneur à Granby et entraîneur de l'attaque de puissance à Chicoutimi.

Perron ajoute que les joueurs francophones, sont attendus et en grande demande dans la Ligue Nationale lors de leur arrivée au professionel qu'ils doivent être mis à leur place et ainsi perdre leurs airs de supériorité.

Commentaires exagérés

Perron explique que les commentaires qu'il a fait ont été exagérés par les médias. Il a ajouté que les médias posent beaucoup de questions lorsque Carbonneau ou Lemieux ne jouent pas pour une période mais ne pose pas de question lorsque Nilan, Lalor ou Trader ne jouent pas pour quelques joutes.

"Il s'agit de la vieille bataille des langues", dit Perron, qui aimerait voir ce conflit disparaître du monde du sport.

Robert Paquette

CENO: Animation en mouvement

Kapuskasing! Kirkland Lake! South Porcupine (en grand nombre et en partie)! North Bay! Et Sudbury! Enfin, des représentants des Collèges Northern, Canadore et Cambrian, ainsi que l'AGE/SGA et l'AEF de la Laurentienne.

Oui, tous ces gens se sont réunis au 11e étage de l'Edifice Parker la fin de semaine du 20 au 22 novembre pour participer à la Conférence des Etudiant(e)s du Nord de l'Ontario (CENO), tenue conjointement par Direction-Jeunesse et la Fédération des Etudiant(e)s de l'Ontario (FEO).

Rencontre sociale

Cette conférence, ou plutôt ce stage d'animation en leadership, a débuté le vendredi soir par une belle rencontre sociale (oui! un vin et fromage) fourni par le Recteur John S. Daniel (merci!).

Ensuite, les participants ont démontré leur sociabilité et leur bonne mémoire en jouant un jeu de noms — Louis, R.D., Guy-André, Linda, oops! pas de "da",... Et, venue la nuit, les participants se sont séparés, certains allant se coucher, certains allant au Pub, d'autres à Woody's,...

Atelier de leadership

Samedi matin, après le déjeuner (offert par l'AGE/SGA), ont débuté les ateliers. D'abord le premier, animé par Lyse Lamothe (Présidente-sortante de l'AEF) et Lucie Chapdelaine (de la garderie au Collège Cambrian), portait sur le leadership. Après s'être cassés la tête à comprendre comment construire 5 carrés en carton, les participants ont vite appris de leur animatrice qu'il y avait trois genres de leadership: autocrate, démocrate, et laissez-faire.

Techniques de réunions

Pause prise pour le dîner (offert par l'AEFCC), Gilles Renaud, professeur de Travail social à la Laurentienne, et Carl Hétu, agent de développement à la FEO ont intimidé les gens rassemblés à l'atelier portant sur les techniques de réunions. Cette intimidation, cette "auto-cratie" servait à démontrer qu'il ne faut pas se laisser "piler sur les pieds" dans une réunion. Session fort informative où les participants ont appris comment procéder pendant une assemblée délibérante.

Planification d'activités

Le temps d'une pause-café, et les participants sont revenus entendre Carolle ("Deux l") Laflamme, Agente de développement pour le Nord à Direction-Jeunesse, parler de la planification juste et efficace en ce qui concerne l'organisation d'activités. Elle a aussi mentionné qu'il est bon de procéder d'une façon logique, d'abord en établissant des buts et objectifs avant de mettre en pratique une activité, ce qui, malheureusement, ne se fait pas souvent avec des associations dont les membres sont en position de façon temporaire. Egalement, il est toujours bon de voir ce qui a été fait dans le passé afin d'éviter les problèmes qui pourraient survenir. En fin de compte, il est très bon d'établir un bilan de ce qu'on veut faire, tenant compte du bon et du mauvais.

Atelier de créativité

Descendus à l'Entre-Deux pour un souper offert par le Conseil hôte, c'est-à-dire l'AEF, les gens se sont détendus pour un moment avant de remonter au 11e et préparer leur atelier de créativité. On a entendu un cri de victoire. On a été initié à l'Eglise du Tabernacle Heureux, dont le Pape Lucien Fer demandait à ses deux disciples de lui "Foutre la paix!" On a vu un produit qui peut changer ton visage. On a vu un écusson, bien... On voulait s'abonner à l'association des frustrés sexuels. Et, on a appris ce que c'était que d'être Franco-FUN.

Descendus au Pub "Down-Under", on a vite appris que malgré les efforts substantiels de son exécutif, l'AGE a un bon bout de chemin à faire avant d'être entièrement bilingue. (J'aimerais, en tant que président de l'AEF, remercier Dominique Poulin et R.D. Hulst d'avoir essayé d'organiser une soirée francophone au Pub. Meilleurs succès à l'avenir). Une fois de plus, les amis se sont séparés.

Echange d'information

Dimanche matin (merci Lyse et Robert), un bon déjeuner aux crêpes à l'AEF. Pendant la dégustation, les deux auteurs de cet article ont remis des certificats aux participants, faisant remarquer les qualités qu'ils avaient démontrées pendant la fin de semaine. Remontés au 11e, les participants ont fait un tour de table fort intéressant. En discutant de problèmes qui existaient sur certains campus, d'autres pouvaient les solutionner grâce à des expériences passées. Egalement, on a appris que le colloque "Orientaction" (où les étudiants francophones se rencontrent pour discuter de leurs besoins, surtout financiers) se passerait ici à Sudbury en janvier. Midi arrive, les participants sont rentrés chez-eux. Par contre, ils ont quitté sachant qu'il y avait une *collectivité de francophones* dans le Nord qui étaient aux prises avec les mêmes problèmes, et qu'en s'unissant (réseau de communication), ils pouvaient, à la longue, trouver des solutions à leurs problèmes.

Nicole Turgeon et
Guy-André Michaud

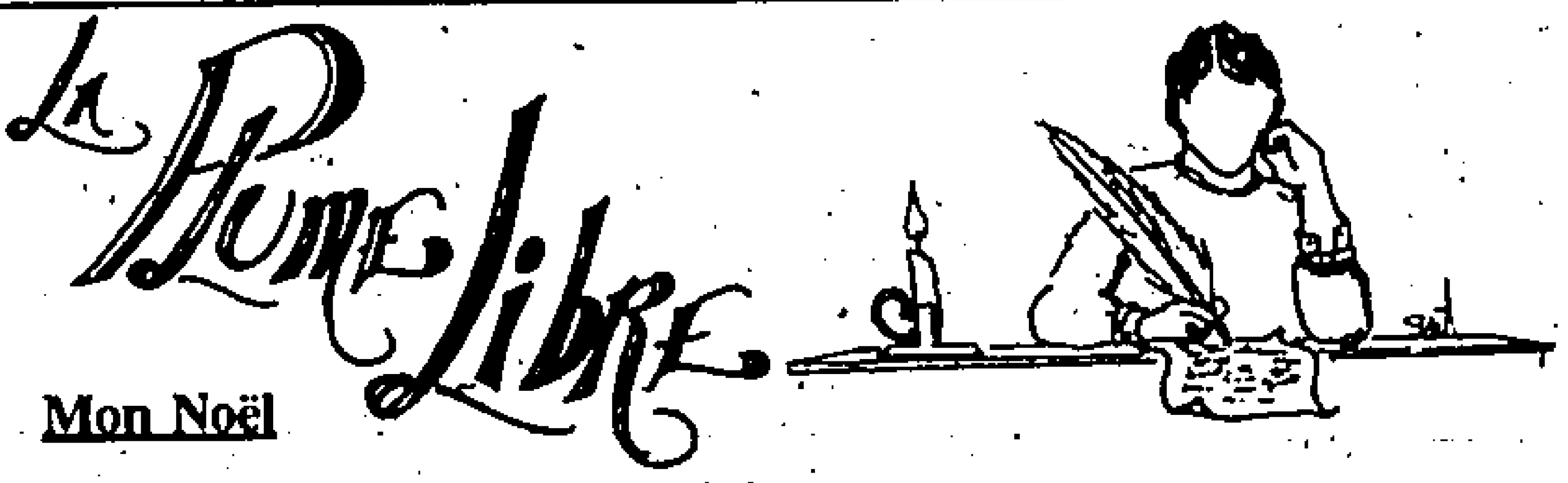
Hausse des frais de scolarité en 1988-89

(TORONTO) - La fédération des étudiants de l'Ontario désapprouve la décision du gouvernement provincial d'augmenter de 4,5% les frais de scolarité des universités et des collèges pour 1988-1989.

La Présidente de la FEO, Sheena Weir, a accusé le gouvernement ontarien d'irresponsabilité. "Avec une augmentation de 7% de l'automne passé et celle de 4,5% de l'an prochain, les étudiants en ont assez", a-t-elle déclaré. "Il me semble curieux qu'un gouvernement qui se dit préoccupé par l'accessibilité détourne la tête en décidant d'augmenter les coûts de l'éducation et de faire porter le fardeau du sous-financement par les étudiants".

Selon la Présidente, la majeure partie de l'augmentation sera aspirée par les coûts inflationnistes et ne permettra pas de compenser les ravages causés par le sous-financement.

Comme dernier commentaire, Sheena Weir a affirmé que la hausse des frais de scolarité et l'augmentation des subventions sont "contradictoires et ne sont pas des exemples très reluisants de la gestion prudente dont veut faire preuve le gouvernement".



Mon Noël

Noël revient comme un matou en chaleur
Encore cette année, les arbres masqués
Les cadeaux emballés de papier décoré
Et la dinde, la tourtière, le chocolat.

Je regarde tous ces yeux, orbites creux
Les mains maigres, froides et craquelées
Les corps qui s'empressent à plaire et replaire
L'argent achète, c'est la fête, on nous répète.

Et quel est le plus malheureux enfant?
Celui qui donne pour recevoir?
Celui qui donne par obligation?
Celui qui donne par estime?
Celui qui donne par respect?
Celui qui donne sans savoir?

Sans savoir que l'idéal de la fête de Noël
C'est de vivre à chaque jour cette reconnaissance
Que nous avons pour autrui et pour la vie
Que nous fleurissons en nous par nous
J'entends les voix rauques et faibles
D'un peuple qui s'enivre et oublie
De coeurs qui n'inventent plus de chansons
Car la fête a perdu cette mystique illusion.

On donne pour donner
L'explication ne suffit pas.

Michel Mayer

La femme...

C'est une mer pleine de richesses
Elle porte la vie en elle
C'est la source de la vie
Fruits de mer elle nourrit
Fraîche et claire elle désaltère
Calme un instant, effervescente
Elle s'étend sur une grande surface
Invitation à l'homme
Elle le fait rêver, l'inspire
Sujet de tant de poètes, peintres, musiciens
Elle est mystérieuse, consolante
Même si pénétrée, elle demeure inconnue
L'avenir de l'humanité
La femme
La mer

Joanne Dubé

"CENO"

Papier
Hérisson
Or
NORAD
Nickel
Musique
Acronyme
Salon
Soirée
Raisins
Vaches
Blés
Noms
Mémoire
Danser
Carrés
Auto
Démo
"Paf!"
Leadership
Lequel êtes vous?
Sandwichs
Techniques de réunion
Assemblée
Dictature
Notes
Procès
(FESFO)
Morin
Planification
Où?
Quand?
Comment?
Pourquoi?
Qui visiter?
Qui faire?
Quoi?
Révision
Pizza
Détente
Cartes
Ami(e)s
Echanges
Fiches
Années
Mois
Semaines
Jours
Créativité
Bravo!
Paix!
Visage!
Ecusson!
Vente!
Franco-FUN!
Au pub
-Maudits Orangistes!
En ville
Crêpes
Assemblée
Idées Problèmes
Solutions
Présentations
Lobbying
Réseau
Organisation
Portes-paroles
Ami(e)s
Départ
Des participants enrichis

Guy-André Michaud

politicorignal

LE SENAT CANADIEN:

INSTITUTION DESUETE OU GARDIEN DE LA TRADITION?

S'il est un sujet qui revient sans cesse sur le tapis depuis des années dans la politique canadienne, c'est la réforme du Sénat.

Cette institution est issue de la tradition britannique. Dans ce pays, le système veut que le peuple soit représenté aux Communes, alors que les aristocrates siègent au Sénat ou à la chambre haute. Cette chambre ne se réunit que de façon très irrégulière.

Un contre-poids

Au Canada comme en Grande-Bretagne, le Sénat sert de contre-poids à la Chambre des Communes. Au Sénat, la population est représentée par régions tandis qu'aux Communes, on la représente selon sa densité.

L'Accord du Lac Meech rend la réforme du Sénat quasi-impossible.

En 1987, les problèmes qu'on attribue au Sénat canadien sont nombreux. On l'accuse d'être inefficace, d'être une chambre dans laquelle se retirent des politiciens auxquels Libéraux et Conservateurs accordent une pension fort généreuse, aux frais des contribuables. Il va sans dire qu'on accepte mal le patronnage politique qui permet de telles pertes inutiles d'argent.

Une institution à fins partisanes?

On accuse également le Sénat de bloquer inutilement des projets de lois votés par la chambre élue, dans le seul but d'attirer l'attention pour des fins partisanes. On a ainsi monté en épingle l'exemple du bill conservateur sur les produits pharmaceutiques. Une guerre de mots est depuis engagée entre le gouvernement et la majorité libérale au Sénat. Tout dernièrement, les sénateurs ont retiré leur opposition à ce bill. Mais cette confrontation ne fera sans doute qu'attiser le feu pour des batailles qui s'engageront fort probablement dans un proche avenir. Ainsi, l'on peut s'attendre à un dur combat au sujet de la réforme fiscale Wilson et surtout sur le libre-échange.

Manque de crédibilité

Qu'on appuie les visées des sénateurs libéraux ou les projets gouvernemetaux, là n'est pas la question. Le problème est de pouvoir donner au Sénat une certaine crédibilité. Voilà qui n'est pas une mince tâche, surtout que les sénateurs se donnent eux-mêmes des coups de poignards dans le dos en montrant un fort taux d'absentéisme aux séances.

De plus, l'on peut se questionner quant à l'efficacité du Sénat; la grève de la faim du sénateur Jacques Hébert en est un parfait exemple. Le Sénat en serait-il rendu à devoir laisser crever ses occupants afin d'obtenir une certaine reconnaissance publique?

Réforme ou abolition?

Face à tous ces problèmes, quelles sont les solutions? D'une part, la réforme du Sénat; d'autre part, son abolition pure et simple.

Un Sénat réformé semble, à première vue, un bon compromis. Mais voilà justement une solution qui engendre elle-même des problèmes. La solution que propose Don Getty, à savoir, un Sénat efficace, élu et avec représentation égale est un noble effort pour régler les problèmes. Cependant, elle est quelque peu irréaliste, voire utopique.

La réforme requiert l'unanimité

L'accord du lac Meech de 1987 rend quasi-impossible une telle réforme. En effet, pour modifier la structure de cette vénérable enceinte, l'on doit obtenir l'accord des dix provinces. Lorsqu'on sait combien chacune d'elles défend farouchement son territoire et ses domaines de juridiction, il est probable qu'un accord sur la réforme du Sénat mourra au feuilleton.

Enfin, un Sénat élu n'est pas pour demain. D'abord à cause de la clause inclue dans l'accord du lac Meech, ensuite, parce que Brian Mulroney n'y verrait pour le moment aucun avantage. Peut-être est-ce ainsi qu'il faut interpréter la réponse qu'il a donné à John Turner aux Communes il y a quelques mois. Le Premier Ministre sait très bien que déclencher des élections à ce moment-ci pour remplir les banquettes sénatoriales lui serait néfaste. On a qu'à consulter les sondages pour s'en rendre compte.

Enfin, abolir le Sénat n'est peut-être pas la meilleure solution. La Chambre des Communes est la voix démocratique du peuple, mais les députés doivent être "surveillés" par une autre chambre. En d'autres mots, qu'arriverait-il si les Communes où siégeait la majorité écrasante d'un parti, peu importe lequel, n'avaient aucun contre-poids? Vraiment, une réforme trop hâtive du Sénat ne ferait que créer des problèmes plus graves encore que ceux auxquels l'on assiste présentement.

Michel Courchesne

"Pour qui sont ces sénateurs qui somnolent sur leurs sièges?"
(Racine)

$ Economique Questorignal?$

Le marché de la bourse est tombé l'autre lundi
Il manque des milliards de dollars
Vendredi Ma Bell a déconnecté mon téléphone
L'argent ça fait tourner la planète
Je veux parler FLAT EARTH ECONORIGNAL

La crise de la peur
Tu ne peux pas en manger de l'argent
Où est la forêt
Que Sudbury est bâti dessus
Prisons, Pluie Acide, Country Jamboree
Bhopal, Cobalt, Schefferville
J'ai jamais oublié qu'ils ont bulldozé
Creighton
Je veux parler post-industriel, endo-colonial
CATASTROPHE ECOLOGORIGNAL

Ce qu'il nous faut,
c'est un salaire annuel garanti
pour les femmes chez elle
au tiers monde à Sudbury
Syndicalistes à tuer ou travailleurs à mourir
merci à la technologie
qu'INCO a faite
et Falconbridge utilisée
en Namibia au nom du profit
MODIEUX SEIGNORIGNAL

Je veux pas travailler chez McDonalds
ou construire des bombes nucléaires
On rêve un nouvel avenir
en regardant nos propres vies
et la nourriture qu'on mange
et les choses qu'on achète
et tout ce qu'on jette
Quelqu'un est responsable
TEMPS LIBRE ABOLIR LE TRAVAIL
S'AIDER

Peter Paradis

Centre des lengues??

N.D.L.R: Voici le texte fidèlement retranscrit d'une lettre que le Centre des langues faisait parvenir aux professeurs francophones de la Laurentienne. Elle porte la date de la Hálloween, ce qui explique peut-être les fautes de français et les maladresses stylisiques qu'elle contient. L'Orignal a pensé de proposer à ses lecteurs soucieux d'améliorer leur compétence stylistique de jouer au correcteur du Centre des langues. La vengeance est douce au coeur du sauvage... Nous osóns croire que le Centre des langues se fera un plaisir de revoir vos corrections.

Cher(e) collègue,

Nous aimerions vous rappeler que le centre des langues offre un service d'aide à la rédaction aux étudiants qui ont des difficultés à rédiger leurs dissertations.

Pourriez-vous recommander à ceux de vos étudiants dont vous estimez qu'ils pourraient écrire mieux de venir nous voir. Les instructeurs du centre leur feront découvrir leurs erreurs, les conseilleront quant aux moyens de les corriger, les aideront à améliorer leur expression écrite.

En aucun cas les instructeurs ne feront eux-même la correction du travail.

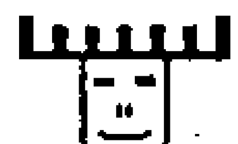
Remarque importante

Avant de pouvoir inscrire un étudiant à ce service, le Centre des langues a besoin de l'autorisation du professeur qui l'envoie. Pourriez-vous donner à chaque étudiant que vous nous envoyez une note indicant votre accord ou exprimer cet accord de façon générale (pour tous les étudiants qui viendront nous voir en votre nom) en nous renvoyant signé le formulaire ci-dessous.

Merci.

Nom du professeur: ____________

J'accepte que le Centre des langues aide les étudiants de mes cours à améliorer l'aspect linguistiques des travaux qu'ils doivent me remettre.



A L'AIDE!!!

Au secours! Etudiants francophones qui aimez notre journal, où êtes vous, que faites vous?

La participation à un journal, ce n'est pas seulement de se dire satisfait et emballé par le produit qu'une petite équipe réussit miraculeusement à monter avec les maigres moyens techniques et financiers dont elle dispose (bien sûr, les encouragements sont nécessaires et vivement appréciés). Bien plus, pour qu'un journal survive, IL FAUT QUE LES ETUDIANTS FRANCOPHONES Y PARTICIPENT. Sans votre participation, on ne pourra produire un journal de qualité pour encore bien longtemps. L'équipe se dévoue bénévolement à la cause francophone laurentienne et à informer son public au meilleur de ses moyens et des ses connaissances, mais sans votre aide, elle ne pourra tenir le coup. Alors, si vous aimez notre produit, si vous êtes fiers qu'enfin, des francophones d'ici se soient regroupés pour échanger et publier, donnez-nous un coup de main. L'expérience que vous gagnerez est précieuse et unique.

Journalistes, poètes, monteurs, pamphlétaires, teneurs de livres, dactylographes, vendeurs d'annonces publicitaires, graphistes, enthousiastes, chasseurs de canards, néophytes, anglicisés, intellectuels, écrivains, politisés, débiles, amateurs de rire(et de sanglots), Barrabas libérés, grinceurs de dents, mâcheux de gomme balloune, socialistes, indépendantistes, amateurs de crayons à mine, dompteurs d'ordinateurs, naturalistes (mais restez habillés), enfin, toé, notre seul espoir de survie, celui qui nous lit...

Qu'est-ce que vous attendez, orignaux pâles: **FONCEZ!**

CARNAVAL DE L'AEF 1988

VENDREDI 8 JANVIER	SAMEDI 9 JANVIER	DIMANCHE 10 JANVIER	LUNDI 11 JANVIER	MARDI 12 JANVIER	MERCREDI 13 JANVIER	JEUDI 14 JANVIER	VENDREDI 15 JANVIER
20h00 Ouverture et "Beach Party" *Caf. des Sciences*	14h00 Ski Nordique et aventures en raquettes *Université Laurentienne* Concours de Sculptures	14h00 Tire au cable Course en sac à patate Course à trois jambes Course à raquettes *Université Laurentienne* **Suivi d'une rencontre à l'Entre-Deux avec beignes et chocolat chaud* Concours de Sculptures	12h00 Barbecue en plein air *Place V.I.P.* 14h30 "La guerre aux drapeaux" *Derrière l'U. de S.*	08h30 Déjeuner aux crêpes *Entre-Deux* 13h30 Activités aquatiques *Piscine de la Laurentienne* 19h00 Tournoi de quilles *Notre Dame Bowl* 22h00 Rencontre sociale *Plum Crazy*	10h00 Journée de Ski *Onaping Falls* 13h00 Tournoi de "Quelques Arpents de Pièges" *Entre-Deux* 17h30 Bi-aire et Pizza *Lieu à déterminer*	13h00 Hockey et autres activités sur glace *Lieu à déterminer* 18h00 Souper traditionel *Entre-Deux* 19h30 Tournoi de cartes *Entre-Deux*	11h30 Vidéos et mais soufflé *Entre-Deux* 14h30 Golf sur neige *Lac Ramsey* 19h00 Promenade en traineau *Val Thérèse* Début du tournoi invitationnel d'impro.